LE CERCLE DES ÉCONOMISTES PRÉSENTE

LES RENCONTRES ÉCONOMIQUES AIX-EN-SEINE

20 ANS – 20 YEARS

Aix – Le Cercle des économistes – Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

AGIR FACE AUX DÉRÈGLEMENTS DU MONDE

ON VA S'EN SORTIR !

3-4-5 JUILLET 2020

lesrencontreseconomiques.fr
#AixEnSeine

Programme au 2 juillet 2020
Programme as of 2nd July 2020

VENDREDI 3 JUILLET

10h00 ACCUEIL - LES VOIX DE L'ECONOMIE

10h15
- Quelle politique industrielle ?
- Comment éviter une crise sociale ?
- Quelle croissance demain ?

11h15 MASTERCLASS 1

12H00 – 13h00 MASTERCLASS 2

13h30 ACCUEIL

14h00 INAUGURALE — Comment le cours de notre histoire a-t-il changé ?

15h00
- SESSION 1 — Haro sur la mondialisation
- SESSION 2 — L'État aux commandes de l'économie
- SESSION 3 — Affronter les changements climatiques
- SESSION 4 — Réguler les inégalités

16h05 GRAND TÉMOIN - Une Europe plus forte dans le monde

16h25
- SESSION 5 — Réorganiser le système de santé et de dépendance
- SESSION 6 — Réinventer les institutions rejetées
- SESSION 7 — Consommer à l'heure des grands dérèglements
- SESSION 8 — Bâtir une justice fiscale au service de la justice sociale

17h30 GRAND TÉMOIN - Quel futur pour l'industrie aéronautique ?

17h50
- SESSION 9 — Reconsidérer la santé au niveau planétaire
- SESSION 10 — Apaiser les colères sociales
- SESSION 11 — Assurer la cohésion sociale face au défi démographique
- SESSION 12 — Les territoires face à la mobilité

18h55 GRAND TÉMOIN - Assurer l'avenir

19h15 – 20H00 DÉBAT 1 — Réunir une France fracturée

21h00 SESSION SPÉCIALE - Préserver l'Afrique d'une crise de la dette

SAMEDI 4 JUILLET

8h00 DÉBAT 2 — Après la crise sanitaire, sortir de la crise économique

8h50
- A — SESSION 13 — Consommer en énergies vertes, entre urgence et utopie
- B — SESSION 17 — Le dialogue social ou la guerre des idéologies
- C — SESSION 21 — Mettre l'IA au service du progrès
- D — SESSION 25 — Qualité, éthique et création : l'enjeu des nouveaux emplois
- E — SESSION 29 — Mobiliser l'épargne pour investir dans notre avenir

10h00 DÉBAT SPÉCIAL — Comment éviter une crise sociale ?

10h30
- DÉBAT 3 — La technologie, réponse potentielle à tous nos défis
- DÉBAT 4 — Améliorer la mobilité sociale

11h10 SESSION SPÉCIALE - Les objectifs de l'Europe

11h30
- A — SESSION 14 — Mettre la finance au service de la transition écologique
- B — SESSION 18 — Réguler le pouvoir des monopoles
- C — SESSION 22 — Big data, menace et opportunité
- D — SESSION 26 — La redistribution des cartes sectorielles
- E — SESSION 30 — Braver le risque

12h40 DÉBAT 5 — Mettre en œuvre un modèle alternatif de croissance

13h30 DÉBAT SPÉCIAL — Régionaliser la gouvernance pour plus d'efficacité ?

14h00 DÉBAT 6 — Surmonter les tensions géostratégiques

14h50
- A — SESSION 15 — Vers un nouvel ecosystème agroalimentaire
- B — SESSION 19 — L'impossible gouvernance sans proximité
- C — SESSION 23 — Nos relations de travail, entre efficacité et humanité
- D — SESSION 27 — L'entreprise définira le XXIe siècle
- E — SESSION 31 — Pour une finance éthique

16h00 GRAND TÉMOIN - Bâtir un modèle d'économie positive

16h20 – 17h20
- DÉBAT 7 — La transition écologique, moteur de l'innovation
- DÉBAT 8 — La société civile redéfinira les règles du jeu politique

17H40
- A — SESSION 16 — Réinventer la ville pour la rendre plus humaine
- B — SESSION 20 — Pour un débat politique passionné mais apaisé
- C — SESSION 24 — Numérique et liberté, une équation compliquée
- D — SESSION 28 — L'emploi et la productivité face aux transitions
- E — SESSION 32 — Des taux d'intérêt bas pour préserver une économie endettée

18h50 GRAND TÉMOIN - Réaffirmer l'importance de la culture

19h10 – 20h00
- DÉBAT 9 — La recherche, enjeu géostratégique
- DÉBAT 10 — Remettre la finance au service de l'économie

DIMANCHE 5 JUILLET

10h00 SESSION SPÉCIALE — La coopération européenne

10h30
- SESSION 33 — Pour un nouveau partenariat Europe-Afrique
- SESSION 34 — Les nouvelles frontières de l'Europe

11h30 GRAND TÉMOIN - Préserver les droits humains

12h00
- SESSION 35 — Faire face au choc du chômage
- SESSION 36 — Politiques économiques: un changement de paradigme
- SESSION 37 — Un avenir conflictuel à prévenir

13h00 SESSION SPÉCIALE — Relancer l'économie européenne

14h00 – 14h20 GRAND TÉMOIN - Pour une nouvelle politique du logement

15h00 DÉBAT SPÉCIAL — Pour une nouvelle organisation sociale

15h30
- SESSION 38 — Le multilatéralisme à l'épreuve des nouveaux risques
- SESSION 39 — Régions, État, qui doit répondre aux crises ?

16h30 SESSION 40 — L'Europe au rendez-vous de l'histoire

17h40 DÉCLARATION DE LA JEUNESSE

18h00 – 18h30 CONCLUSION ET DÉCLARATION FINALE

LES PARCOURS DU SAMEDI

- **A** Le reveil des écosystèmes
- **B** Qui décide ?
- **C** La technologie, remède ou poison ?
- **D** Réinventer le travail
- **E** Les moyens de la reprise

CANAL 1	CANAL 4
CANAL 2	CANAL 5
CANAL 3	CANAL 6

FRIDAY, JULY 3RD

10:00 am — WELCOMING ADRESS - THE VOICES OF ECONOMY

10:15 am
- What industrial strategy?
- How to avoid a social crisis?
- What growth model for tomorrow?

11:15 am — MASTERCLASS 1

12:00 1:00 pm — MASTERCLASS 2

1:30 pm — WELCOMING ADRESS

2:00 pm — OPENING: How has the course of our history changed?

3:00 pm
- SESSION 1: Outcry on globalization
- SESSION 2: State at the helm of the economy
- SESSION 3: Tackling climate change
- SESSION 4: Regulating inequalities

4:05 pm — SPECIAL SPEAKER - A stronger Europe in the world

4:25 pm
- SESSION 5: Reorganizing the health and dependency system
- SESSION 6: Reinventing rejected institutions
- SESSION 7: Consuming in time of disorders
- SESSION 8: Building fiscal justice to achieve social justice

5:30 pm — SPECIAL SPEAKER -What future for aviation industry?

5:50 pm
- SESSION 9: Reconsidering global health
- SESSION 10: Alleviating social anger
- SESSION 11: Ensuring social cohesion while facing demographic challenge
- SESSION 12: Our territories facing mobility

6:55 pm — SPECIAL SPEAKER - Insuring the future

7:15 pm — DEBATE 1: Bringing together a fractured France

8:00 9:00 pm — SPECIAL SESSION - Preserving Africa from a debt crisis

SATURDAY, JULY 4TH

8:00 am — DEBATE 2: After the health crisis, coming out of the economic crisis

8:50 am
- A — SESSION 13: Consuming with green energy, between urgency and utopia
- B — SESSION 17: Social dialogue or the clash of ideologies
- C — SESSION 21: Making AI a tool for progress
- D — SESSION 25: Quality, ethics and creation: the challenge of new jobs
- E — SESSION 29: Mobilizing savings to invest in our future

10:00 am — SPECIAL DEBATE: How to avoid a social crisis?

10:30 am
- DEBATE 3: Technology, a potential solution to our challenges
- DEBATE 4: Improving social mobility

11:10 am — SPECIAL SESSION - The objectives of Europe

11:30 am
- A — SESSION 14: Putting finance at the service of the ecological transition
- B — SESSION 18: Regulating the power of monopolies
- C — SESSION 22: Big data, threat and opportunity
- D — SESSION 26: The redistribution of sector maps
- E — SESSION 30: Defying the risk

12:40 1:30 pm — DEBATE 5: Implementing an alternative growth model

SPECIAL DEBATE: Regionalizing governance for greater efficiency?

2:00 pm — DEBATE 6: Overcoming geostrategic tensions

2:50 pm
- A — SESSION 15: Toward a new ecosystem for the agri-food sector
- B — SESSION 19: The impossible governance without proximity
- C — SESSION 23: Our working relationships, between efficiency and humanity
- D — SESSION 27: Business will define the 21st century
- E — SESSION 31: For an ethical finance

4:00 pm — SPECIAL SPEAKER - Building a positive economy model

4:20 5:20
- DEBATE 7: Ecological transition, a driver for innovation
- DEBATE 8: Civil society will reshape the rules of the political game

5:40 pm
- A — SESSION 16: Reinventing the city to make it more human
- B — SESSION 20: For a passionate yet serene political debate
- C — SESSION 24: Freedom in the digital world, a complicated equation
- D — SESSION 28: Employment and productivity in an era of transitions
- E — SESSION 32: Low interest rates to preserve an indebted economy

6:50 pm — SPECIAL SPEAKER - Reaffirming the importance of Culture

7:10 8:00 pm
- DEBATE 9: Research as a geostrategic issue
- DEBATE 10: Putting finance back at the service of the economy

SUNDAY, JULY 5TH

10:00 am — SPECIAL SESSION The European cooperation

10:30 am
- SESSION 33: A new Europe-Africa partnership
- SESSION 34: The new frontiers of Europe

11:30 am — SPECIAL SPEAKER - Maintaining Human rights

12:00 pm 1:00 pm
- SESSION 35: Dealing with the unempl-oyment crisis
- SESSION 36: Economic policies: a paradigm shift
- SESSION 37: A conflicting future to avoid

2:00 pm — SPECIAL SESSION Relaunching the European economy

2:20 pm — SPECIAL SPEAKER - For a new housing policy

3:00 pm — SPECIAL DEBATE: For a new social organization

3:30 pm
- SESSION 38: Multilateralism tested against new risks
- SESSION 39: Regions, State, who should respond to crises?

4:30 pm — SESSION 40: Europe at the rendezvous of history

5:40 pm — YOUTH STATEMENT

6:00 6:30 — CONCLUSION AND FINAL STATEMENT

SATURDAY'S TRACKS

- A The awakening of ecosystems
- B Who decides?
- C Technology, cure or poison?
- D Reinventing employment
- E Means of recovery

CANAL 1	CANAL 4
CANAL 2	CANAL 5
CANAL 3	CANAL 6

LES GRANDS TÉMOINS 3, 4 ET 5 JUILLET
THE SPECIAL SPEAKERS JULY 3, 4 & 5

Les grands témoins :

Aux risques sanitaires prégnants s'ajoutent des menaces particulières pour certains secteurs de l'économie et pour certaines de nos valeurs. Les mesures nécessaires qui ont été prises pour limiter les conséquences tragiques de l'épidémie ne doivent pas nous faire oublier la préservation de ce que nos sociétés ont patiemment construit. Sept grands témoins s'expriment pour nous rappeler ce que nous nous devons de protéger.

Vendredi 3 Juillet

Une Europe plus forte dans le monde | 16h05 - 16h25

Témoin: Margrethe VESTAGER (Commission européenne)
Modérateur : Lionel FONTAGNÉ (Le Cercle des économistes)

Quel futur pour l'industrie aéronautique ? | 17h30 - 17h50

Témoin: Ross McINNES (Safran)
Modérateur : Nicolas BEYTOUT (L'Opinion)

Assurer l'avenir | 18h55 - 19h15

Témoin: Thomas BUBERL (Axa)
Modérateur : Nicolas BEYTOUT (L'Opinion)

Samedi 4 Juillet

Bâtir un modèle d'économie positive | 16h00 - 16h20

Témoin: Jacques ATTALI (Positive Planet)
Modérateur : Erik ORSENNA (Académie Française)

Réaffirmer l'importance de la culture | 18h50 - 19h10

Témoin: Pierre AUDI (Festival d'Aix-en-Provence)
Modérateur : Marc VOINCHET (France Musique)

Dimanche 5 Juillet

Préserver les droits humains | 11h30 - 12h00

Témoin: Shirin EBADI (Prix Nobel de la Paix, 2003)
Modérateur : Erik ORSENNA (Académie Française)

Pour une nouvelle politique du logement | 14h00 - 14h20

Témoin: Alain DININ (Nexity)
Modérateur : Elizabeth MARTICHOUX (LCI)

The special speakers:

On top of current health hazards we have to face specific threats upons several economic sectors and some of our core values. The neccessary measures we took to lessen the pandemic tragic consequences must not let us forget to preserve our societies heritage. Seven special speaker will recall us what we must protect collectively.

Friday July 3

A stronger Europe in the world | 4:05 pm - 4:25 pm

Speaker: Margrethe VESTAGER (European Commission)
Moderator: Lionel FONTAGNÉ (Le Cercle des économistes)

What future for aviation industry? | 5:30 pm - 5:50 pm

Speaker: Ross McINNES (Safran)
Moderator: Nicolas BEYTOUT (L'Opinion)

Insuring the future | 6:55 pm - 7:15 pm

Speaker: Thomas BUBERL (Axa)
Moderator: Nicolas BEYTOUT (L'Opinion)

Saturday July 4

Building a positive economy model | 4:00 pm - 4:20 pm

Speaker: Jacques ATTALI (Positive Planet)
Moderator: Erik ORSENNA (Académie Française)

Reaffirming the importance of Culture | 6:50 pm - 7:10 pm

Speaker: Pierre AUDI (Festival d'Aix-en-Provence)
Moderator: Marc VOINCHET (France Musique)

Sunday July 5

Maintaining Human rights | 11:30 am - 12:00 pm

Speaker: Shirin EBADI (Nobel Peace Price, 2003)
Moderator: Erik ORSENNA (Académie Française)

For a new housing policy | 2:00 pm - 2:20 pm

Speaker: Alain DININ (Nexity)
Moderator: Elizabeth MARTICHOUX (LCI)

10h00 - 10h15

Ouverture des Voix de l'économie

Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)
Vincent GIRET (franceinfo)

10h15 - 11h15

Quelle politique industrielle ?

Paul ALLIBERT (Institut de l'Entreprise)
Vincent CHARLET (La Fabrique de l'Industrie)
Nathalie COUTINET (Université de Paris 13, membre des économistes atterrés)
Denis FERRAND (Rexecode)
Dominique REYNIE (Fondapol)

Modérateur : **Isabelle CHAILLOU** (franceinfo)

Comment éviter une crise sociale ?

Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)
Guillaume HANNEZO (Les Gracques)
Marc-Olivier PADIS (Terra Nova)
Aurélie TROUVE (ATTAC)

Modérateur : **Fanny GUINOCHET** (franceinfo)

Quelle croissance demain ?

Jean-marc JANCOVICI (The Shift Project)
Chloé MORIN (Fondation Jean Jaurès)
Xavier RAGOT (OFCE)

Modérateur : **Jean-François ACHILLI** (franceinfo)

10:00 am - 10:15 pm

Welcoming Adress - The Voices of Economy

Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)
Vincent GIRET (franceinfo)

10:15 am - 11:15 pm

What industrial strategy?

Paul ALLIBERT (Institut de l'Entreprise)
Vincent CHARLET (La Fabrique de l'Industrie)
Nathalie COUTINET (Université de Paris 13, membre des économistes atterrés)
Denis FERRAND (Rexecode)
Dominique REYNIE (Fondapol)

Modérator : **Isabelle CHAILLOU** (franceinfo)

How to avoid a social crisis

Françoise BENHAMOU (Le Cercle des économistes)
Guillaume HANNEZO (Les Gracques)
Marc-Olivier PADIS (Terra Nova)
Aurélie TROUVE (ATTAC)

Modérator : **Fanny GUINOCHET** (franceinfo)

What growth model for tomorrow ?

Jean-marc JANCOVICI (The Shift Project)
Chloé MORIN (Fondation Jean Jaurès)
Xavier RAGOT (OFCE)

Modérator : **Jean-François ACHILLI** (franceinfo)

LA PAROLE AUX 18-28

En partenariat avec
In partnership with

11h15 - 13h00

Masterclass

11h15-11h30 : **INTRODUCTION**
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)
Eric BERTON (Aix-Marseille Université)
Maryse JOISSAINS-MASINI (Maire, Aix-en-Provence)

11h30-12h00 : **MASTERCLASS 1 : L'empathie, valeur majeure du XXIème siècle ?**
Jacques ATTALI (Positive Planet)
Modérateur: Eric LE BOUCHER (Les Echos)

12h00-12h30 : **MASTERCLASS 2 : L'urgence du long terme**
Étienne KLEIN (CEA)
Modérateur: Patrice GEOFFRON (Cercle des économistes)

12h35-12h50 : **PITCH des lauréats du Concours**
Les quatre lauréats du concours *La Parole aux 18-28* présentent leur contribution et leurs attentes pour les trois jours de débats.

12h50-12h55 : **Remise des prix du Concours :**
Étienne KLEIN (CEA) remettra les prix en tant que président du Jury du concours

12h55-13h00 : **CONCLUSION :**
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)

11:15 am - 1:00 pm

Masterclass

11:15 am-11:30 am: **INTRODUCTION**
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)
Eric BERTON (Aix-Marseille University)
Maryse JOISSAINS-MASINI (Maire, Aix-en-Provence)

11:30 am-12:00 pm: **MASTERCLASS 1 : Can Empathy be the Core Value for XXIst Century?**
Jacques ATTALI (Positive Planet)
Moderator: Eric LE BOUCHER (Les Echos)

10:00 am-10:50 am: **MASTERCLASS 2 : The Long-Term Urgency**
Étienne KLEIN (CEA)
Moderator: Patrice GEOFFRON (Cercle des économistes)

12:35 pm-12:50 pm: **PITCH of the contest laureates**
All four laureates from the *La Parole aux 18-28* contest will present their contributions and their expectations for the next three days of debate.

12:50 pm-12:55 pm: **Award Ceremony:**
Étienne KLEIN (CEA) will give the awards as president of the jury

12:55 pm-1:00 pm: **CONCLUSION:**
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)

13h30 - 14h00

Ouverture des Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

Paul HERMELIN (Capgemini)
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)
Sibyle VEIL (Radio France)

14h00 - 15h00

Session inaugurale
Comment le cours de notre histoire a-t-il changé ?

• Changements climatiques, crises financières, guerres, pandémies, inondations… : Les catastrophes sont-elles prédictibles voire évitables ?
• Comment transformer les craintes en motivation pour agir ?
• Virer de bord ou changer de cap : a-t-on les moyens de changer de route ?
• L'Histoire a-t-elle un sens ?
• En temps de crises et d'incertitudes, comment se réunir pour agir ?
• Face à l'épidémie que nos sociétés affrontent, comment reconstruire la prospérité sociale, politique, économique et humaine ?

Intervenants :

Nadia CALVIÑO (Vice-Présidente et Ministre des Affaires économiques et de la Transformation numérique, Espagne)
Mohamed ELBARADEI (Prix Nobel de la Paix, 2005)
Louise MUSHIKIWABO (Organisation Internationale de la Francophonie)
Françoise NYSSEN (Ancienne Ministre de la Culture, France)

Coordinateur : **Yann ALGAN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Dominique SEUX** (Les Échos)

1:30 pm - 2:00 pm

Opening of the Rencontres Économiques d'Aix-en-Provence

Paul HERMELIN (Capgemini)
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)
Sibyle VEIL (Radio France)

2:00 pm - 3:00 pm

Opening Session
How has the course of our history changed?

-Climate change, financial crises, wars, pandemics, floods...: Are disasters predictable or even avoidable?
-How can we transform fears into motivation to act?
-Changing tack or changing direction: can we afford to change course?
-Does History has a meaning?
-In times of crisis and uncertainty, how can we come together to act?
-Faced with the epidemic that our societies are confronting, how can we rebuild social, political, economic and human prosperity?

Speakers:

Nadia CALVIÑO (Vice-President and Minister of Economic Affairs and Digital Transformation, Spain)
Mohamed ELBARADEI (Nobel Peace Prize Laureate, 2005)
Louise MUSHIKIWABO (Organisation Internationale de la Francophonie)
Françoise NYSSEN (Former Minister of Culture, France)

Coordinator: **Yann ALGAN** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Dominique SEUX** (Les Échos)

Session 1 - Haro sur la mondialisation

• Mondialiseurs vs mondialisés, cette confrontation a-t-elle un sens ?

• Les populations des pays les plus développés sont-elles les grandes perdantes de la mondialisation ?

• La mondialisation a-t-elle créé les richesses nécessaires aux plus démunis ou renforcé les inégalités qui préexistaient ?

• La mondialisation a-t-elle signé la fin des grands récits nationaux ? Le Brexit illustre-t-il ce désir ?

• Quels bénéfices tirer de la mondialisation, en dehors du gain économique ?

Intervenants :

Carolyn FAIRBAIRN (Confederation of British Industries)
Ian GOLDIN (Oxford University)
Sergeï GURIEV (Sciences Po Paris/CEPR)
Thierry JADOT (Dentsu Aegis Network)
Kevin O'ROURKE (New-York University Abu Dhabi)
Michael O'SULLIVAN (Auteur)

Coordinateur : **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Julie GACON** (France Culture)

Session 2 - L'État aux commandes de l'économie

L'Etat est un des concepts les plus difficiles à appréhender. Il est l'instrument de l'action collective et est soumis à l'Etat de droit dans la démocratie libérale représentative. Aujourd'hui, nous avons plus que jamais besoin d'un Etat efficace, qui doit toutefois être soumis aux obligations décisives d'impartialité, de transparence et d'évaluation de la qualité de son action au regard de la loi et des moyens mis en œuvre.

Afin de tendre vers l'Etat républicain efficace, il convient de le scinder en trois composantes : un Etat régalien, un Etat-providence et un Etat stratège. Dans les missions autres que régaliennes, l'Etat doit 'faire faire' plutôt que faire lui-même à chaque fois que possible. L'Etat-providence doit garantir les droits réels fondamentaux mais il doit également s'assurer de l'activation des dépenses pour faire en sorte que les citoyens soient autant que possible au travail et acteurs de leur vie. L'Etat-stratège doit contribuer à donner une vision de long terme en créant un environnement optimal de croissance sur son territoire, en maintenant une fiscalité compétitive et en favorisant le développement des infrastructures et la recherche et développement.

Ainsi, l'action publique n'est pas liée à la dépense mais à l'intelligence dans l'anticipation, l'organisation et l'évaluation permanente des systèmes et des procédures d'action publique. L'Etat doit être stratège et surtout ne doit pas être naïf !

Intervenants :

Chakib BENMOUSSA (Ambassadeur du Maroc en France et Président de la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement)
Henrik ENDERLEIN (Hertie School of Governance)
Eeva FURMAN (Environment Policy Centre, Finnish Environment Institute)
Jean-Louis GIRODOLLE (Lazard)
Olli REHN (Banque de Finlande)
Karien VAN GENNIP (ING Bank)

Coordinateur : **Christian SAINT-ETIENNE** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Fabien CAZEAUX** (France Inter)

Session 3 - Affronter les changements climatiques

Cinq ans après COP21, quelques mois après les feux australiens, la question climatique a été partie prenante de la crise du Covid. Certains ont regretté que les priorités sanitaires ou économiques puissent reléguer celle-ci à l'arrière-plan. D'autres s'en sont réjoui. Certains ont milité pour que la relance soit verte et durable. D'autres préfèrent le « quick and dirty ». Beaucoup ont voulu lier les crises au risque de la confusion mais ont contribué à réveiller la nécessité d'une approche systémique : climat, biodiversité, océans, pandémies ont, dans une mesure à déterminer, partie liée. Notre santé est liée à la santé de notre planète. Nous avons en revanche tous constaté qu'au prix exorbitant de l'arrêt de l'économie mondiale on pouvait retrouver une trajectoire climatique soutenable.

L'entrée dans l'anthropocène est une réalité. Les initiatives se sont multipliées. Peut-on bâtir sur ces premiers pas et avec la relance changer d'échelle ? Peut-on gâcher la sortie de crise en ne priorisant pas le climat ? Faut-il se reposer sur les seules bonnes volontés ? Faut-il changer notre modèle ou seulement l'adapter ? Va-t-on vers une concurrence des modèles avec une gouvernance internationale disloquée ? Comment enfin relier la question du climat a la nouvelle question centrale de la justice sociale ?

Intervenants :

Bertrand CAMUS (Suez)
Catherine GUILLOUARD (Groupe RATP)
Jean-Marc JANCOVICI (The Shift Project)
Sylvie JEHANNO (Dalkia)
Denis LUCQUIN (Sofinnova Partners)
Sara MENKER (Gro Intelligence)

Coordinateur : **Bertrand BADRÉ** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Anne-Laure JUMET** (France Culture)

Session 4 - Réguler les inégalités

La croissance des inégalités a un fort retentissement dans les opinions publiques, surtout aujourd'hui après la crise sanitaire et la récession. Il s'agit d'abord de les observer dans leur diversité : inégalités de revenu, de fortune, territoriales, entre nations, culturelles, professionnelles, face aux services publics et aux soins. Il faut ensuite tâcher de les comprendre. S'agit-il d'inégalités de statut, de classe, de pouvoir de marché, de domination ? Sont elles héritées ou renouvelées ? Est-ce une nécessité économique ou un choix collectif ? Sont-elles une conséquence des poussées innovatrices ? En troisième lieu, qu'elles sont leurs conséquences. Quels liens avec la croissance, avec l'émergence des nations, quelles conséquences sur l'environnement ? Quels effets réels a la perception d'une rupture de l'équité ? Enfin, comment les réguler, et jusqu'où ? Faut-il agir sur la répartition primaire ou sur la redistribution, cibler les plus pauvres, viser l'égalité des chances, s'en prendre à l'héritage ?

Intervenants :

Bibek DEBROY (Economic Advisory Council to the Prime Minister, Gouvernement de l'Inde)
Elsa FORNERO (Université de Turin)
Kevin SNEADER (McKinsey & Company)
Mark STABILE (INSEAD)
Gabriel ZUCMAN (Prix du Meilleur Jeune Économiste)

Coordinateur : **Pierre DOCKÈS** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Melissa BELL** (CNN)

Session 1 - Outcry on globalization

-Globalizers vs. globalized, does this confrontation make sense?

-Are the populations in the most developed countries the big losers of globalization?

-Has globalization supported the most deprived persons or has it reinforced pre-existing inequalities?

-Has globalization marked the end of great national narratives? Does Brexit illustrate this desire?

-What are the benefits of globalization, apart from economic gain?

Speakers:

Carolyn FAIRBAIRN (Confederation of British Industries)
Ian GOLDIN (Oxford University)
Sergeï GURIEV (Sciences Po Paris/CEPR)
Thierry JADOT (Dentsu Aegis Network)
Kevin O'ROURKE (New-York University Abu Dhabi)
Michael O'SULLIVAN (Author)

Coordinator : **Lionel FONTAGNÉ** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Julie GACON** (France Culture)

Session 2 - State at the helm of the economy

The state is one of the most difficult concepts to apprehend. It is the instrument of collective action and is subject to the rule of law in liberal representative democracy. Today, more than ever, we need an effective state, but one which must be subject to the decisive obligations of impartiality, transparency and evaluation of the quality of its action with regard to the law and the means used. In order to move towards the effective republican state, it should be divided into three components: a regalian state, a welfare state and a strategist-state. In non-regalian missions, the state should 'get things done' (i.e. 'delegate' or 'subcontract') rather than do them itself whenever possible. The welfare state must guarantee fundamental real rights, but it must also ensure the activation of expenditure to ensure that citizens are as much as possible at work and active with their lives. The strategist-state must contribute to a long-term vision by creating an optimal environment for growth on its territory, by maintaining a competitive tax system and by promoting infrastructure development and research and development.
Thus, public action is not linked to expenditure but to intelligence in the anticipation, organization and permanent evaluation of public action systems and procedures. The State must be strategic and above all should not be naïve!

Speakers:

Chakib BENMOUSSA (Ambassador of Morocco to France, President of the Special Commission on the Development Model)
Henrik ENDERLEIN (Hertie School of Governance)
Eeva FURMAN (Environment Policy Centre, Finnish Environment Institute)
Jean-Louis GIRODOLLE (Lazard)
Olli REHN (Bank of Finland)
Karien VAN GENNIP (ING Bank)

Coordinator : **Christian SAINT-ETIENNE** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Fabien CAZEAUX** (France Inter)

Session 3 - Tackling climate change

Five years after COP21, a few months after the Australian fires, the climate issue was part of the Covid crisis. Some regretted that health or economic priorities could relegate it to the background. Others were pleased about it. Some advocated that the recovery should be green and sustainable. Others preferred "quick and dirty". Many wanted to link the crises to the risk of confusion, but helped to reawaken the need for a systemic approach: climate, biodiversity, oceans, pandemics are, to an extent to be determined, linked. Our health is linked to the health of our planet. On the other hand, we have all noted that, at the exorbitant cost of the global economic downturn, a sustainable climate trajectory could be restored.

The entry into the anthropocene is a reality. Initiatives have multiplied. Can we build on these first steps and, with the recovery, change scale? Can we spoil the way out of the crisis by not prioritizing the climate? Should we rely on good will alone? Should we change our model or just adapt it? Are we heading towards a competition of models with dislocated international governance? Finally, how can we link the climate issue to the new central question of social justice?

Speakers:

Bertrand CAMUS (Suez)
Catherine GUILLOUARD (Groupe RATP)
Jean-Marc JANCOVICI (The Shift Project)
Sylvie JEHANNO (Dalkia)
Denis LUCQUIN (Sofinnova Partners)
Sara MENKER (Gro Intelligence)

Coordinator : **Bertrand BADRÉ** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Anne-Laure JUMET** (France Culture)

Session 4 - Regulating inequalities

The growth of inequalities has a strong resonance in public opinion, especially today after the sanitary crisis and the recession. First, we have to observe them in all their diversity: inequalities of income, wealth, territorial, between nations, cultural, professional, public services and care. Then, we must try to understand them. Are they inequalities of status, class, market power, domination? Are they inherited or renewed? Is it an economic necessity or a collective choice? Are they a consequence of innovative pushes? Thirdly, what are their consequences? What are the links with growth, with the emergence of nations, what are the consequences for the environment? What are the real effects of a perceived break in equity? Finally, how can they be regulated, and to what extent? Should we act on primary distribution or on redistribution, target the poorest, aim for equality of opportunity, attack the inheritance?

Speakers:

Bibek DEBROY (Economic Advisory Council to the Prime Minister, Government of India)
Elsa FORNERO (University of Turin)
Kevin SNEADER (McKinsey & Company)
Mark STABILE (INSEAD)
Gabriel ZUCMAN (Best French Young Economist Prize)

Coordinator : **Pierre DOCKÈS** (Le Cercle des économistes)
Moderator: **Melissa BELL** (CNN)

Session 5 - Réorganiser le système de santé et de dépendance

Il est trop tôt pour dresser un bilan de la manière dont la société française et les pouvoirs publics ont réagi à la Covid19, mais quelques éléments semblent déjà se dégager. Si le système de soins a été en capacité à prendre en charge l'ensemble des malades, grâce au formidable engagement des soignants et à une gestion centralisée (transfert de malades vers les zones moins tendues), on ne peut en dire autant du système de santé : les stratégies de prévention ont souffert du manque de tests, du manque de masques, de messages confus voire contradictoires (maintien des élections, inutilité des masques,…), et de mesures appliquées de manière aveugle et uniforme à des territoires pourtant affectés très différemment. Plus encore que les soins curatifs, la prévention nécessite une confiance forte, réciproque, entre les autorités sanitaires et les populations. Une telle évolution n'appelle-t-elle pas des réponses construites au plus près des situation locales, issues des territoires eux-mêmes, mobilisant les usagers autant que les professionnels de santé ?

Intervenants :

Roselyne BACHELOT (Ancienne Ministre de la Santé, France)
Bernard BENSAID (Doctegestio)
Frédéric COLLET (Leem)
Sylvain RABUEL (Groupe DomusVI)
Jean ROTTNER (Région Grand Est)
Aurélien ROUSSEAU (Agence régionale de santé Île-de-France)

Coordinateur : **Pierre-Yves GEOFFARD** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Philippe ESCANDE** (Le Monde)

Session 6 - Réinventer les institutions rejetées

La crise du COVID-19 a très largement bousculé les principes qui régissaient les institutions. A leur spécialisation ont répondu la polyvalence et la multiplicité des objectifs. Le respect des missions ou des compétences a été remplacé par le pragmatisme en transgressant de nombreux tabous. Les banques centrales ont réagi aux évènements extrêmes liés à la pandémie, loin de leur mandat. Le crédit bancaire, largement garanti par les Etats, a du se confronter à l'urgence sociale en jouant un rôle de sauvetage en dernier ressort des entreprises. Les Etats ont pris conscience que leur horizon était infini en éludant la question de la soutenabilité budgétaire. Face à l'urgence, on a changé de logiciel : la résilience face aux chocs extrêmes, et non plus l'efficacité à court-terme face aux turbulences légères ; la coopération, plutôt que la compétition entre les Etats ou entre les entreprises ; la solidarité entre les Hommes et la valeur sociale de leur survie, et pas seulement la maximisation des richesses… Est-ce là un moment critique, l'ébauche de nouveaux principes d'action dans un monde d'après où les institutions autrefois rejetées retrouveraient un nouveau souffle ?

Intervenants :

Julia CAGÉ (Sciences Po Paris)
Martial FOUCAULT (CEVIPOF-Sciences Po)
Randall KROSZNER (The University of Chicago Booth School of Business)
Jean-Frédéric de LEUSSE (UBS)
Gabriel MAKHLOUF (Banque Centrale d'Irlande)
Paul TUCKER (Harvard Kennedy School)

Coordinateur : **André CARTAPANIS** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Bénédicte ALANIOU** (Le Parisien)

Session 7 - Consommer à l'heure des grands dérèglements

Les « dérèglements » sont nombreux : du climat aux perturbateurs endocriniens, les atteintes à l'environnement ont profondément remis en question nos manières de produire et de consommer. D'abord peu sensibles dans la vie quotidienne, ces externalités négatives sont devenues de plus en plus prégnantes si bien que nombre de consommateurs ont fini par faire évoluer leur mode de consommation. Rien n'échappe à cette remise en question : transports, alimentation, produits de santé, tourisme, tous les aspects de nos modes de consommation se trouvent impactés.
La crise sanitaire est d'une autre nature, mais elle a imposé un mode de vie économe, temporairement réduit à la consommation alimentaire et des besoins de base, et à celle des œuvres de l'esprit (films, livres, musique…). Elle a aussi mis en avant le danger de la densité et de la promiscuité, que ce soit dans le domaine du tourisme ou dans celle de l'habitat.
Tous ces mouvements changent progressivement mais profondément les habitudes et voient arriver la consommation, acte éminemment privé, au rang des préoccupations de politique publique.
Faut-il taxer les produits transformés responsables de l'obésité ? Les pays occidentaux sont-ils légitimes à vouloir infléchir, pour les autres, les modes de consommation dont eux-mêmes ont usé ? Faut-il pousser à une consommation de meilleure qualité ou à un mode de vie plus frugal ?

Intervenants :

Lucie BASCH (Too Good to Go)
Alain BAZOT (UFC-Que Choisir)
Guillaume CHARLIN (BCG)
Philippe GUILLEMOT (Elior Group)
Christiane LAMBERT (FNSEA)
Laurent VALLÉE (Carrefour)

Coordinateur : **Anne PERROT** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Leila ABBOUD** (Financial Times)

Session 8 - Bâtir une justice fiscale au service de la justice sociale

La fiscalité est un des outils dont disposent les gouvernements pour générer des recettes et corriger certaines inégalités socio-économiques en redistribuant ou en réinvestissant une partie des montants au profit de certains services publics, d'aides sociales ou dans les infrastructures. Chacun, personnes publiques ou morales, doit participer et consentir à l'impôt à hauteur de ses moyens. Ainsi, la participation à l'impôt des agents économiques, proportionnellement à leurs moyens, permet d'assurer une certaine répartition des revenus, de manière directe ou indirecte. L'impôt, qu'il soit sous forme d'une taxe, de crédit d'impôt recherche ou d'aides, est un pilier fondamental des ressources d'un Etat.
Toutefois, et notamment en période de crises économiques, le consentement à l'impôt, les hausses de taxes ou les diminutions de crédits d'impôt recherche remettent en cause la gestion publique de cet outil budgétaire : les uns souhaitent utiliser l'impôt comme levier de leur politique économique, les autres estiment que les taxes sont trop élevées ou non-ciblées… Pour autant, la justice fiscale ne peut se résumer à l'équité devant l'impôt des agents économiques. Une mauvaise administration de la fiscalité peut tout à fait freiner l'entreprenariat et l'optimisation des profits. Ainsi, face aux critiques de fiscalité inégalitaire et aux risques de fraudes fiscales, comment réhabiliter le consentement à l'impôt ? Peut-on déterminer un critère optimum de participation à l'impôt ? L'Etat doit-il conserver le monopole de la fiscalité ? La fiscalité, simple justification de la politique budgétaire nationale ou vrai système redistributif ? Les Etats doivent-ils repenser leur fiscalité pour relancer l'économie post-crise sanitaire ?

Intervenants :

Mauricio CARDENAS (Ancien Ministre des Finances, Colombie)
Pascal SAINT-AMANS (OCDE)
Hubert SEGAIN (Herbert Smith Freehills)
Mohamed SOUAL (OCP)
Jakob VON WEIZSÄCKER (Chef économiste, Ministère fédéral des Finances, Allemagne)

Coordinateur : **Ludovic SUBRAN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Isabelle CHAILLOU** (franceinfo)

Session 5 - Reorganizing the health care and dependence system

It is too early to take stock of the way in which French society and the public authorities have reacted to Covid19 , but some elements already seem to emerge. While the healthcare system has been able to take care of all the patients, thanks to the tremendous commitment of the care workers and centralised management (transfer of patients to less tense areas), the same cannot be said of the health system: prevention strategies have suffered from the lack of tests, the lack of masks, confused or even contradictory messages (maintaining elections, uselessness of masks, etc.), and measures applied blindly and uniformly to territories that were nevertheless affected very differently. Even more than curative care, prevention requires strong, reciprocal trust between health authorities and populations. Doesn't such a development call for responses that are tailored to the local situation, that come from the territories themselves, and that mobilise users as much as health professionals?

Speakers:

Roselyne BACHELOT (Former Minister of Health, France)
Bernard BENSAID (Doctegestio)
Frédéric COLLET (Leem)
Sylvain RABUEL (Groupe DomusVI)
Jean ROTTNER (Région Grand Est)
Aurélien ROUSSEAU (Health Regional Agency Île-de-France)

Coordinator : **Pierre-Yves GEOFFARD** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Philippe ESCANDE** (Le Monde)

Session 6 - Reinventing rejected institutions

The COVID-19 crisis has significantly overturned the principles that governed the institutions. To their specialization one responded with versatility and multiplicity of targets. Respect for missions or functions has been replaced with pragmatism, by transgressing many taboos. Central banks reacted to the extreme events related to the pandemic, far from their mandate. Bank credit, largely guaranteed by the States, had to confront itself with the social emergency by playing a role of last resort rescue of companies. States became aware that their horizon was infinite by eluding the question of fiscal sustainability. Facing the emergency, one has changed the software: resilience towards extreme shocks, rather than short-term efficiency towards light turbulence; cooperation, rather than competition between States or between companies; solidarity between people and the social value of their survival, and not only the maximization of wealth... Is this a critical moment, the outline of new principles for action in a world after where institutions that were previously rejected institutions could find a second breath?

Speakers:

Julia CAGÉ (Sciences Po Paris)
Martial FOUCAULT (CEVIPOF-Sciences Po)
Randall KROSZNER (The University of Chicago Booth School of Business)
Jean-Frédéric de LEUSSE (UBS)
Gabriel MAKHLOUF (Central Bank of Ireland)
Paul TUCKER (Harvard Kennedy School)

Coordinator : **André CARTAPANIS** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Bénédicte ALANIOU** (Le Parisien)

Session 7 - Consuming in times of disorders

The "disorders" are numerous: from climate to endocrine disruptors, environmental damage has profoundly challenged our ways of producing and consuming. Initially not very noticeable in everyday life, these negative externalities have become more and more prevalent, so much so that many consumers have ended up changing their consumption habits. Nothing escapes this questioning: transport, food, health products, tourism, all aspects of our consumption patterns are impacted.
The health crisis is of a different nature, but it has imposed a thrifty lifestyle, temporarily reduced to the consumption of food and basic needs, and works of the mind (films, books, music...). It has also highlighted the danger of density and promiscuity, whether in the field of tourism or housing.
All of these movements are gradually but profoundly changing habits and seeing consumption patterns, an eminently private act, become a public policy concern.
Should processed products responsible for obesity be taxed? Are Western countries legitimate in wanting to influence, for others, the consumption patterns they themselves have used? Should we push for better quality consumption or a more frugal lifestyle?

Speakers:

Lucie BASCH (Too Good to Go)
Alain BAZOT (UFC-Que Choisir)
Guillaume CHARLIN (BCG)
Philippe GUILLEMOT (Elior Group)
Christiane LAMBERT (FNSEA)
Laurent VALLÉE (Carrefour)

Coordinator : **Anne PERROT** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Leila ABBOUD** (Financial Times)

Session 8 - Building fiscal justice to achieve social justice

Taxation is one of the tools available to governments to generate revenue and correct certain socio-economic inequalities by redistributing or reinvesting part of the amounts for the benefit of certain public services, social benefits or infrastructure. Everyone, public or legal entities, must participate and agree to the tax to the extent of their means. Thus, the participation in the tax of economic agents, in proportion to their means, makes it possible to ensure a certain distribution of income, directly or indirectly. Tax, whether in the form of a taxation, a research tax credit or aid, is a fundamental pillar of a State's resources.

However, and particularly in times of economic crisis, consent to taxation, tax increases or reductions in research tax credits call into question the public management of this budgetary tool: some want to use tax as a lever for their economic policy, others consider that taxes are too high or untargeted... For all that, tax justice cannot boil down to tax fairness for economic agents. Poor tax administration can very well hamper entrepreneurship and profit maximization. Thus, in the face of criticism of unequal taxation and the risks of tax evasion, how to rehabilitate the consent to tax? Is it possible to determine an optimum criterion for tax participation? Should the State retain the monopoly of taxation? Is taxation a simple justification of national budgetary policy or a true redistributive system? Should States rethink their tax system to revive the post-health crisis economy?

Speakers:

Mauricio CARDENAS (Former Minister of Finances, Colombia)
Pascal SAINT-AMANS (OECD)
Hubert SEGAIN (Herbert Smith Freehills)
Mohamed SOUAL (OCP)
Jakob VON WEIZSÄCKER (Chief economist, Federal Ministry of Finances, Germany)

Coordinator : **Ludovic SUBRAN** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Isabelle CHAILLOU** (franceinfo)

Session 9 - Reconsidérer la santé au niveau planétaire

La crise sanitaire liée à l'épidémie de coronavirus a largement contribué à repositionner notre rapport à la santé comme un bien à protéger. En l'espace de quelques mois, l'état sanitaire des pays les plus pauvres, mais aussi des pays développés, est devenu un sujet de préoccupation majeur pour l'ensemble des acteurs économiques, politiques et sociaux. La progression rapide de l'épidémie a alors ravivé les critiques adressées à la mondialisation et à la libre circulation des personnes. Mais la crise a surtout mis en lumière la nécessité d'aborder la santé publique à l'échelle mondiale et de manière coordonnée.

Si les appels à la coopération sanitaire se multiplient, notamment dans la recherche et le financement d'un vaccin efficace, le retrait américain de l'OMS démontre que la gestion de la santé au niveau planétaire dépend largement de facteurs politiques et budgétaire. Dans ce contexte, la mondialisation aggrave-t-elle nécessairement les épidémies, ou permet-elle une meilleure coordination sanitaire internationale ? Si les épidémies ne connaissent pas de frontières, comment organiser un système de santé pour répondre efficacement aux pandémies ? Comment préserver la santé comme un bien public dans un contexte budgétaire tendu ? Peut-on finalement optimiser l'efficacité et l'efficience des systèmes de santé ?

Intervenants :

Sylvie BRIAND (Organisation Mondiale de la Santé)
Christian CLOT (Human Adaptation Institute)
Martin FITCHET (Johnson & Johnson)
Gargee GHOSH (Fondation Bill & Melinda Gates)
Yvonne MBURU (Conseil Présidentiel pour l'Afrique)
Tilman RUFF (University of Melbourne)

Coordinateur : **Isabelle MEJEAN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Stéphanie ANTOINE** (France 24)

Session 10 - Apaiser les colères sociales

Au-delà simplement de discuter de l'apaisement des colères sociales comme objectif ultime, l'objectif de cette table-ronde sera d'insister plus particulièrement sur leur signification, dans une dynamique plus globale de changements voire de transformations sociales, et plus particulièrement dans un contexte mondial bouleversé par une crise sanitaire, économique et sociale. D'abord, interrogeons sur les modes de gestion des conflits sociaux (syndicalistes, politiques, etc.) et leur influence sur les mouvements de protestations sociales comme une source de progrès et de changements : En quoi ces modes de gestion ont-ils évolué (baisse du syndicalisme, effondrement de la représentation politique des classes populaires, etc.) ? Quels en sont les risques et les conséquences ?
Ensuite, questionnons plus largement les racines et les fondements des mouvements contestataires : De quoi sont-ils le signe, à la fois en termes d'évolution des inégalités et en termes de l'expression et de la gestion politique du conflit social ?
Enfin, réfléchissons aux nouveaux modes de régulation et de contestation de l'ordre social. Quels nouveaux moyens ou méthode pourraient-on envisager pour répondre aux causes profondes des colères sociales actuelles ? Doit-on repenser les représentations et expressions politiques et institutionnelles ? L'élaboration de nouvelles politiques publiques en serait-elle la réponse ?

Intervenants :

Clémentine AUTAIN (Deputée, Assemblée Nationale)
Moussa CAMARA (Les Déterminés)
Jean VIARD (CNRS)

Coordinateur : **Camille LANDAIS** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Guilhem RICAVY** (La Provence)

Session 11 - Assurer la cohésion sociale face au défi démographique

La population mondiale s'établit aujourd'hui à plus de 7 milliards et demi d'individus, et de nombreuses projections indiquent que le cap des 10 milliards devrait être franchit en 2050. Aussi les termes de « pression », « explosion » ou de « boom » démographique reviennent régulièrement dans le débat public pour caractériser ce qui semble être la trajectoire inéluctable de la population mondiale. Toutefois, cette dernière reste une notion conceptuelle qui recouvre bien des réalités. En effet, dans certaines régions du monde et depuis plusieurs décennies, des territoires entiers se dépeuplent au profit des centres urbains, les taux de fécondité diminuent et la population vie globalement plus longtemps. Le défi démographique est donc complexe, et impacte à l'échelle de la planète et de manière différée aussi bien les écosystèmes naturels que les équilibres sociaux-économiques. Quels sont alors les risques démographiques réels qui pèsent sur nos sociétés ? Comment assurer la prospérité des générations suivantes ? Le vieillissement des populations est-il un poids pour les finances publiques ? Les systèmes de retraites sont-ils forcément de plus en plus déséquilibrés ? Le boom démographique Africain et Indien se traduira-t-il par des migrations massives ou par un boom économique du continent ? Entre tensions environnementales et compétition économique internationale, faut-il finalement continuer à encourager les naissances ?

Intervenants :

Myriam DURAND (Moody's)
Emmanuel JIMENEZ (International Initiative for Impact Evaluation)
Shekhar SHAH (National Council of Applied Economic Research)
Magda TOMASINI (Institut National d'études démographiques)

Coordinateur : **Lionel RAGOT** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Marie VISOT** (Le Figaro)

Session 12 - Les territoires face à la mobilité

La place des territoires face à la mondialisation recouvre une très grande diversité de réalités et une multitude de distinctions structurelles. Alors que les métropoles et les mégalopoles sont de plus en plus attractives économiquement et socialement, les zones périurbaines et rurales ont trop souvent le sentiment d'être abandonnées. Cependant, l'opposition souvent abusive entre d'une part des territoires « gagnants » et d'autre part des « perdants » de la mondialisation mérite d'être approfondie à l'heure où nos sociétés se retrouvent bouleversées par des crises et des dérèglements contre lesquels il semble difficile d'agir collectivement.
De la même manière, la question du meilleur niveau de décision pour gouverner face à la pandémie a été remise en cause : qui est le plus à même d'administrer son territoire face à un risque sanitaire si inédit ? Enfin, les enjeux environnementaux ont généré un regain d'intérêt pour la production « locale », tandis que la digitalisation du travail permet de découpler le lieu de vie du lieu de production.
Ainsi, face aux risques de divisions et de fractures entre les territoires, accentués en période de crises , il est essentiel de pouvoir réfléchir aux causes de ces discordes et aux actions à mettre en œuvre pour les atténuer. In fine, la multiplicité même des réalités et des situations qu'englobent « les territoires » permet que soient discutées et proposées des réponses collectives et concrètes aux enjeux sociaux, sanitaires, environnementaux, économiques et politiques qui nous font face.

Intervenants :

Marwan AL-SARKAL (Sharjah Investment and Development Authority Shurooq)
Jean-Pierre FARANDOU (SNCF)
Karl-Heinz LAMBERTZ (Parlement de la Communauté germanophone de Belgique)
Johanna ROLLAND (Maire de Nantes & Présidente de Nantes Métropole)
Remy WEBER (La Banque Postale)

Coordinateur : **Pascaline DUPAS** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Pascal JALABERT** (Groupe EBRA)

Session 9 - Reconsidering global health

The health crisis linked to the coronavirus epidemic has largely contributed to repositioning our relationship with health as a good to be protected. In the space of a few months, the health status of the poorest countries, but also of developed countries, has become a major concern for all economic, political and social players. The rapid spread of the epidemic has rekindled criticism of globalisation and the free movement of people. Above all, however, the crisis has highlighted the need for a global and coordinated approach to public health.

While there are increasing calls for health cooperation, particularly in research and funding for an effective vaccine, the US withdrawal from WHO demonstrates that global health management is largely dependent on political and budgetary factors. In this context, does globalisation necessarily aggravate epidemics, or does it allow for better international health coordination? If epidemics know no borders, how can a health system be organised to respond effectively to pandemics? How can health be preserved as a public good in a tight budgetary context? Can we finally optimize the effectiveness and efficiency of health systems?

Speakers:

Sylvie BRIAND (World Health Organization)
Christian CLOT (Human Adaptation Institute)
Martin FITCHET (Johnson & Johnson)
Gargee GHOSH (Bill & Melinda Gates Foundation)
Yvonne MBURU (Conseil Présidentiel pour l'Afrique)
Tilman RUFF (University of Melbourne)

Coordinator : **Isabelle MEJEAN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Stéphanie ANTOINE** (France 24)

Session 10 - Alleviating social anger

Beyond simply discussing the appeasement of social anger as an ultimate objective, the objective of this round table will be to insist more particularly on its significance in a more global dynamic of changes and even social transformations, and specifically in a global context shaken by a health, economic and social crisis. First of all, let us question the ways social conflicts are managed (trade unionists, politicians, etc.) and their influence on social protest movements as a source of progress and change: How have these modes of management evolved (decline in trade unionism, collapse of the political representation of the working classes, etc.)? What are the risks and consequences?

Next, let us question more broadly the roots and foundations of protest movements: What are they the sign of, both in terms of the evolution of inequalities and in terms of the expression and political management of social conflict?

Finally, let us reflect on the new modes of regulation and contestation of the social order. What new means or methods could be envisaged to address the root causes of current social anger? Should we rethink political and institutional representations and expressions? Would the development of new public policies be the answer?

Speakers:

Clémentine AUTAIN Member of Parliament, Assemblée Nationale)
Moussa CAMARA (Les Déterminés)
Jean VIARD (CNRS)

Coordinator : **Camille LANDAIS** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Guilhem RICAVY** (La Provence)

Session 11 - Ensuring social cohesion while facing demographic challenge

The world's population today stands at more than 7.5 billion people, and many projections indicate that the 10 billion mark should be passed in 2050. Thus, the terms "pressure", "explosion" or "boom" regularly recur in public debate to characterize what seems to be the inevitable trajectory of world population. However, the latter remains a conceptual notion that covers many realities. In some regions of the world, entire territories have been depopulated in favour of urban centres for several decades, fertility rates are declining and the population is living longer overall. The demographic challenge is therefore complex and has a global and delayed impact on natural ecosystems and social and economic equilibrium. What then are the real demographic risks facing our societies? How can we ensure the prosperity of future generations? Is the ageing of populations a burden on public finances? Are pension systems necessarily increasingly unbalanced? Will the demographic boom in Africa and India result in mass migration or an economic boom on the continent? Between environmental tensions and international economic competition, should we finally continue to encourage births?

Speakers:

Myriam DURAND (Moody's)
Emmanuel JIMENEZ (International Initiative for Impact Evaluation)
Shekhar SHAH (National Council of Applied Economic Research)
Magda TOMASINI (National institute od Demographic Studies)

Coordinator : **Lionel RAGOT** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Marie VISOT** (Le Figaro)

Session 12 - Our territories facing mobility

The place of territories in the face of globalisation covers a very great diversity of realities and a multitude of structural distinctions. While metropolises and megalopolises are increasingly attractive economically and socially, peri-urban and rural areas too often feel abandoned. However, the often abusive opposition between the "winners" and "losers" of globalization deserves to be deepened at a time when our societies are being shaken by crises and disruptions that it seems difficult to act against collectively.
In the same way, the question of the best level of decision to govern in the face of the pandemic has been called into question: who is best able to administer its territory in the face of such an unprecedented health risk? Finally, environmental issues have generated a renewed interest in "local" production, while the digitalisation of work makes it possible to decouple the place of living from the place of production.
Thus, faced with the risks of divisions and fractures between territories, which are accentuated in times of crisis, it is essential to be able to reflect on the causes of these discords and the actions to be implemented to mitigate them. Ultimately, the very multiplicity of realities and situations that "territories" encompass makes it possible to discuss and propose collective and concrete responses to the social, health, environmental, economic and political challenges facing us.

Speakers:

Marwan AL-SARKAL (Sharjah Investment and Development Authority Shurooq)
Jean-Pierre FARANDOU (SNCF)
Karl-Heinz LAMBERTZ (Parliament of the German-speaking Community of Belgium)
Johanna ROLLAND (Mayor of Nantes & President of Nantes Métropole)
Remy WEBER (La Banque Postale)
Coordinator : **Pascaline DUPAS** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Pascal JALABERT** (Groupe EBRA)

19h15 - 20h00

Débat 1 - Réunir une France fracturée

Réunir une France fracturée tel est le thème de cette session. Les mots ont toujours un sens précis. Réunir (Dictionnaire Larousse) : rapprocher ce qui était séparé. La réunification ne peut pas être un but en soi. La guerre (militaire ou politique) contre l' « ennemi extérieur » peut réunir un peuple pour de mauvaises raisons. Le principe ne doit donc pas être la réunification en tant que telle mais la réunification autour de grandes valeurs et pour la défense d'un modèle économique, social et écologique. Encore faut-il que l'on s'entende sur le sens de ces termes. Dans une période de transformation radicale des sociétés, tant sur le plan politique que technologique, il faut redéfinir quel est le consensus qui peut se créer sur les règles fondamentales du « vivre ensemble ». Comme le montre l'exemple de la réforme des retraites, ceci peut donner lieu à des affrontements et à des inflexions. La question reste la même : quel arbitrage entre générations sommes-nous prêt à faire pour les deux décennies à venir ?

La France fracturée : Fracture (Dictionnaire Larousse) : rupture avec effort. Deux remarques. D'abord la fracturation des économies n'est pas propre à la France. Sous le double coup d'une mondialisation accélérée et de la révolution numérique, cette fracturation concerne, tous les pays, au Sud comme au Nord.

Deuxième remarque : cette fracturation prend des formes extrêmement diverses qui, dans de nombreux cas, peuvent se renforcer l'une l'autre. Pour simplifier, cette fracture a au moins trois dimensions : économique (les « petits » et les « grands », territoriale (le centre et la périphérie) et sociale (les « nantis » et les « exclus »).

L'ambition de cette table ronde est de porter (aussi vite que possible) un diagnostic sur la situation actuelle mais, aussi et surtout, sur les voies et les moyens, non pas théoriques mais pratiques, de réduire ces différents types de fracture.

Intervenants :

Xavier BERTRAND (Région Hauts-de-France)
Cynthia FLEURY (Conservatoire National des Arts et Métiers)
Yves VEYRIER (Confédération générale du travail Force Ouvrière)
Philippe WAHL (Groupe La Poste)

Coordinateur : **Olivier PASTRÉ** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Jean-Francis PECRESSE** (Radio Classique)

7:00 pm - 8:00 pm

Debate 1 - Bringing together a fractured France

Bringing together a fractured France is the theme of this session. Words always have a precise meaning. To reunite (Larousse Dictionary): to bring together what was separated. Reunification cannot be a goal in itself. War (military or political) against the "external enemy" can reunite a people for the wrong reasons. The principle must therefore not be reunification as such, but reunification around great values and for the defence of an economic, social and ecological model. However, there must be agreement on the meaning of these terms. In a period of radical transformation of societies, both politically and technologically, it is necessary to redefine what consensus can be reached on the fundamental rules of "living together". As the example of pension reform shows, this can give rise to confrontations and inflections. The question remains the same: what arbitration between generations are we prepared to make for the next two decades?

Fractured France: Fracture (Dictionary Larousse): rupture with effort. Two remarks. First, the fracturing of economies is not unique to France. Under the double blow of accelerated globalization and the digital revolution, this fracture concerns all countries, in the South as well as in the North.

Secondly, this divide takes extremely diverse forms which, in many cases, can reinforce each other. To put it simply, this divide has at least three dimensions: economic (the "small" and the "big"), territorial (the centre and the periphery) and social (the "haves" and the "have-nots").

The ambition of this round table is to provide (as quickly as possible) a diagnosis of the current situation but also, and above all, of the ways and means, not theoretical but practical, of reducing these different types of divide.

Speakers:

Xavier BERTRAND (Région Hauts-de-France)
Cynthia FLEURY (Conservatoire National des Arts et Métiers)
Yves VEYRIER (Confédération générale du travail Force Ouvrière)
Philippe WAHL (La Poste Group)

Coordinator: **Olivier PASTRÉ** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Jean-Francis PECRESSE** (Radio Classique)

20h00 - 21h00

Session Spéciale : Préserver l'Afrique d'une crise de la dette

Intervenants :

Carlos LOPES (Commission de l'Union africaine/Université du Cap)
Yoshifumi OKAMURA (Représentant permanent du Japon, OCDE)
Mario PEZZINI (Centre de développement de l'OCDE)

Coordinateur : **Christian de BOISSIEU** (Le Cercle des économistes)

8:00 pm - 9:00 pm

Special Session: Preserving Africa from a debt crisis

Speakers:

Carlos LOPES (African Union Commission/ University of Cape Town)
Yoshifumi OKAMURA (Permanent Representative of Japan, OECD)
Mario PEZZINI (OECD Development Centre)

Coordinator : **Christian de BOISSIEU** (Le Cercle des économistes)

8h00 - 8h50

Débat 2 - Après la crise sanitaire, sortir de la crise économique

Le confinement d'une majeure partie de la population mondiale a stoppé un grand nombre d'activités économiques jugées non essentielles à la lutte contre le Covid-19. Chômage, délais de paiement et faillites se sont accru de façon dramatique et le spectre d'une dépression longue hante les esprits de ceux qui se plaisent à comparer la crise actuelle à celle de 1929. La réponse aujourd'hui promue est donc celle qui aurait été souhaitable il y a 90 ans : une intervention massive des Etats, en utilisant tous les ressorts possibles de la politique conjoncturelle. Dans cette session, on s'interrogera sur la pertinence d'une telle comparaison (comment une panique boursière à Wall Street peut-elle être similaire à celle engendrée par une nouvelle forme de grippe apparue à Wuhan ?) et, par ricochet, sur l'opportunité d'une relance Keynésienne. D'autres pistes, plus structurelles, de sortie de crise seront envisagées et notamment celles mettant en place de dispositifs améliorant la gestion de crise et la résilience des économies.

Intervenants :

Claire HÉDON (ATD Quart Monde)
Paul HUDSON (Sanofi)
Yannick JADOT (Député, Parlement européen)
Florent MENEGAUX (Groupe Michelin)
Stéphane RICHARD (Orange)

Coordinateur : **Hippolyte d'ALBIS** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Marie CHARREL** (Le Monde)

8:00 am - 8:50 am

Debate 2 - After the health crisis, coming out of the economic crisis

The lockdownof a major part of the world's population has halted a large number of economic activities deemed non-essential to the fight against Covid-19. Unemployment, payment delays and bankruptcies have increased dramatically and the spectre of a long depression haunts the minds of those who like to compare the current crisis to that of 1929. The response being promoted today is therefore the one that would have been desirable 90 years ago: massive State intervention, using all possible means of economic policy. In this session, we will question the relevance of such a comparison (how can a stock market panic on Wall Street be similar to the one caused by a new form of flu that appeared in Wuhan?) and, by ricochet, on the appropriateness of a Keynesian revival. Other, more structural, ways out of the crisis will be considered, particularly those that put in place measures to improve crisis management and the resilience of economies.

Speakers:

Claire HÉDON (ATD Quart Monde)
Paul HUDSON (Sanofi)
Yannick JADOT (Member, European Parliament)
Florent MENEGAUX (Michelin Group)
Stéphane RICHARD (Orange)

Coordinator: **Hippolyte d'ALBIS** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Marie CHARREL** (Le Monde)

10h00 - 10h30

Débat Spécial - Comment éviter une crise sociale ?

Intervenants :

Laurent BERGER (CFDT)
Geoffroy ROUX de BEZIEUX (Medef)

Coordinateur : **Jean-Hervé LORENZI** (Le Cercle des économistes)

10:00 am - 10:30 am

Special Debate - How to avoid a social crisis?

Speakers:

Laurent BERGER (CFDT)
Geoffroy ROUX de BEZIEUX (Medef)

Coordinator: **Jean-Hervé LORENZI** (Le Cercle des économistes)

Débat 3 - La technologie, réponse potentielle à tous nos défis

La crise sanitaire et économique vient renforcer les lignes de tensions entre individu et groupe, local et global. Ces lignes se déclinent en rejet de la responsabilité individuelle (vaccins, confinement) et besoin d'identifier des responsables globaux; mobilisation contre inégalités et dérèglements du monde et rejet de leurs résolutions globales; refus des règles imposées et recherche de règles de groupe "librement" acceptées; appel à la Science mais à une science refaçonnée par chacun, etc. Big data et IA nous promettent de réinventer l'articulation entre individuel et collectif. En politique, sera-ce pour plus de démocratie ou de manipulation ? L'homme augmenté sera-t-il facteur de réduction des inégalités ? Le sur-mesure sera-t-il au prix de la liberté ? Les nouvelles organisations du travail au prix de la marginalisation de milliards d'individus ? Et face aux grands problèmes moraux du monde, le défi ne serait-il pas de mettre la technologie au service d'un discernement augmenté ?

Intervenants :

Mingpo CAI (Cathay Capital)
Olivier GIRARD (Accenture)
Elisabeth MORENO (HP Africa)
Jean-Pascal TRICOIRE (Schneider Electric)
Roxanne VARZA (Station F)

Coordinateur : **Elyes JOUINI** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Marc LANDRÉ** (Le Figaro)

Débat 4 - Améliorer la mobilité sociale

Le contrat social repose sur un idéal de mobilité ascendante : pour soi-même en cours de vie et pour ses enfants. Dans les faits, en moyenne, cette mobilité ascendante était bien là mais les gilets jaunes ont montré l'écart entre une vision moyenne (nationale) et la dureté de certaines situations locales. Maintenant, la crise due au coronavirus va augmenter la pauvreté et les inégalités. En France, notre système de protection sociale fait face vaille que vaille mais ignoré par certains, critiqué par d'autres, il a certainement besoin de réformes. La mobilité sociale va-t-elle céder la place à la lutte des classes ? Durant ce débat, nous ferons un état des lieux de la mobilité sociale en France aujourd'hui et nous esquisserons les pistes possibles au niveau local et pour concilier le niveau local et le niveau national.

Intervenants :

Bernard GAINNIER (PwC)
Saïd HAMMOUCHE (Mozaïk RH)
Hervé LE BRAS (EHESS)
Eric LOMBARD (Groupe Caisse des dépôts)
Fabien ROUSSEL (PCF)

Coordinateur : **Akiko SUWA-EISENMANN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Stéphanie ANTOINE** (France 24)

Debate 3 - Technology, a potential solution to our challenges

The health and economic crisis has reinforced the lines of tension between individual and group, local and global. These lines include the rejection of individual responsibility (vaccines, containment) and the need to identify global leaders; mobilization against inequalities and world disruption and the rejection of their global resolutions; refusal of imposed rules and the search for "freely" accepted group rules; an appeal to science but to a science reshaped by each individual, etc. Big data and AI promise to reinvent the articulation between the individual and the collective. In politics, will it be for more democracy or manipulation? Will increased human beings be a factor in the reduction of inequalities? Will made-to-measure be at the price of freedom? Will the new organisation of work be at the price of the marginalisation of billions of individuals? And in the face of the great moral problems of the world, wouldn't the challenge be to put technology at the service of increased discernment?

Speakers:

Mingpo CAI (Cathay Capital)
Olivier GIRARD (Accenture)
Elisabeth MORENO (HP Africa)
Jean-Pascal TRICOIRE (Schneider Electric)
Roxanne VARZA (Station F)

Coordinator : **Elyes JOUINI** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Marc LANDRÉ** (Le Figaro)

Debate 4 - Improving social mobility

The social contract is based on an ideal of upward mobility: for oneself in the course of life and for one's children. In reality, on average, this upward mobility was indeed there, but the yellow vests showed the gap between an average (national) vision and the harshness of certain local situations. Now the coronavirus crisis will increase poverty and inequality. In France, our social protection system is facing up to it but ignored by some, criticized by others, it certainly needs reforms. Will social mobility give way to class struggle? During this debate, we will take stock of social mobility in France today and outline possible avenues at the local level and to reconcile the local and national levels.

Speakers:

Bernard GAINNIER (PwC)
Saïd HAMMOUCHE (Mozaïk RH)
Hervé LE BRAS (EHESS)
Eric LOMBARD (Groupe Caisse des dépôts)
Fabien ROUSSEL (PCF)

Coordinator : **Akiko SUWA-EISENMANN** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Stéphanie ANTOINE** (France 24)

11h10 - 11h30

Session Spéciale - Les objectifs de l'Europe

Intervenants :

Ursula VON DER LEYEN (Commission européenne)

11:10 am - 11:30 am

Special Session - The objectives of Europe

Speakers:

Ursula VON DER LEYEN (European Commission)

12h40 - 13h30

Débat 5 - Mettre en oeuvre un modèle alternatif de croissance

Nous devons relever le défi de créer des emplois de bonne qualité tout en préservant notre planète. Quelle que soit la piste de réflexion proposée, il faut partir de deux remarques factuelles :

La première est que le choc de la covid-19 a montré l'impasse d'une stratégie de décroissance. Nous avons connu une baisse massive de l'activité due à la pandémie avec un impact majeur sur les finances publiques mais les émissions de gaz à effet de serre n'ont baissé que d'environ 8%. Or il faudrait une baisse d'environ 7.6% chaque année jusqu'en 2030 pour que la température ne s'abaisse que d'1.5 degré. Nous n'y arriverons donc pas en décroissant.

La deuxième est que l'impact de toute mesure franco-françaises sur le climat est négligeable: la consommation française n'est responsable que de 1.5% des émissions mondiales.

Nous avons donc besoin a minima d'une stratégie européenne. Celle-ci passe par un investissement massif dans la recherche publique et privée dans le domaine de l'énergie en particulier. Elle passe aussi par un prix des droits d'émission du carbone qui croit de façon prévisible sur le territoire européen avec un ajustement du prix des importations à nos frontières. Le dividende carbone pourrait être redistribué aux citoyens européens pour maintenir leur pouvoir d'achat. Le secteur privé doit être mobilisé avec des règles comptables européennes qui prennent en compte le carbone de façon obligatoire : les entreprises doivent être amenées à indiquer leurs cibles d'émissions; publier des plans de transition et des rapports d'étape que les investisseurs peuvent monitorer. Et indiquer comment leur politique de compensation est reliée à leur progrès. De plus si un nombre croissant d'entreprises prenaient le statut « d'entreprises à mission », cela permettrait d'intégrer des indicateurs sociaux de manière transparente dans leurs objectifs ce qui devrait conduire à une gestion plus solidaire des chaines de production et de leur écosystème.

Intervenants :

Pierre-André de CHALENDAR (Saint-Gobain)
Christine LAGARDE (Banque Centrale Européenne)
Axel WEBER (UBS Group AG)

Coordinateur : **Hélène REY** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **François LENGLET** (TF1)

12:40 pm - 1:30 pm

Debate 5 - Implementing an alternative growth model

We are faced with the challenge of creating good quality jobs while preserving our planet. Whichever line of thought is proposed, we must start from two factual remarks:

The first is that the covid-19 shock showed the impasse of a "degrowth" strategy. We have seen a massive drop in activity due to the pandemic with a major impact on public finances, but greenhouse gas emissions have only fallen by around 8%. It would take a drop of about 7.6% each year until 2030 for the temperature to fall by only 1.5 degrees. So we will not get there only by decreasing activity.

The second is that the impact of any Franco-French measures on the climate is negligible: French consumption is responsible for only 1.5% of global emissions. We therefore need at the very least a European strategy. This requires massive investment in public and private research in the field of energy in particular. It also requires a price for carbon emission rights that grows predictably on European territory with an adjustment of the price of imports at our borders. The carbon dividend could be redistributed to European citizens to maintain their purchasing power. The private sector must be mobilised with European accounting rules that take carbon into account in a mandatory way: companies must be required to indicate their emission targets; publish transition plans and progress reports that investors can monitor. And indicate how their offsetting policy is linked to their progress. Moreover, if an increasing number of companies were to become "mission-driven", this would allow them to integrate social indicators in a transparent way into their objectives, which should lead to a more inclusive management of production chains and their ecosystems.

Speakers:

Pierre-André de CHALENDAR (Saint-Gobain)
Christine LAGARDE (European Central Bank)
Axel WEBER (UBS Group AG)

Coordinator : **Hélène REY** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **François LENGLET** (TF1)

13h30 - 14h00

Débat spécial - Régionaliser la gouvernance pour plus d'efficacité ?

Intervenants :

Armin LASCHET (Ministre-Président et Plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne chargé des Affaires culturelles dans le cadre du Traité sur la coopération franco-allemande)
Valérie PÉCRESSE (Conseil régional d'Île-de-France)

Coordinateur : **Nicolas BARRÉ** (Les Échos)

1:30 pm - 2:00 pm

Special Debate - Regionalizing governance for greater efficiency?

Speakers:

Armin LASCHET (Minister-President and Plenipotentiary of the Federal Republic of Germany for Cultural Affairs under the Treaty on Franco-German Cooperation)
Valérie PÉCRESSE (Regional Council of Île-de-France)

Coordinateur : **Nicolas BARRÉ** (Les Échos)

14h00 - 14h50

Débat 6 - Surmonter les tensions géostratégiques

Les tensions géostratégiques sont nombreuses et sont de natures très différentes : conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine ; entre les Etats-Unis et l'Europe ; crises géopolitiques et militaires au Moyen Orient, en mer de Chine...

Le point commun de ces tensions est qu'elles révèlent une opposition entre la logique d'efficacité économique et la logique de puissance. La relation entre les Etats-Unis et la Chine était favorable aux deux pays (elle permettait aux américains de consommer davantage et aux chinois de produire davantage) jusqu'à ce que les Etats-Unis réalisent que le transfert de productions en Chine commençait à menacer le leadership technologique des Etats-Unis. Ils ont alors mis en place des droits de douane et des restrictions à l'acquisition de technologies chinoises qui ont un coût en croissance et en efficacité économique.

Les conflits régionaux sont des conflits pour devenir la puissance dominante de la région (entre l'Arabie Saoudite et l'Iran, entre la Chine et ses voisins d'Asie) mais ils sont aussi en contradiction avec la logique économique : les pays du Moyen Orient devraient gérer ensemble la ressource pétrolière puis la sortie du pétrole et du gaz naturel ; les pays d'Asie sont très fortement intégrés économiquement.

Finalement, le retour de la logique d'efficacité économique serait la meilleure manière de surmonter les tensions géostratégiques.

Intervenants :

Suzanne BERGER (Massachusetts Institute of Technology)
LU Shaye (Ambassadeur de la République populaire de Chine en France)
Patrick POUYANNÉ (Total)
Rodolphe SAADÉ (CMA CGM)

Coordinateur : **Patrick ARTUS** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Hedwige CHEVRILLON** (BFM Business)

2:00 pm - 2:50 pm

Debate 6 - Overcoming geostrategic tensions

Geostrategic tensions are numerous and are of very different natures: trade conflict between the United States and China; between the United States and Europe; geopolitical and military crises in the Middle East, the China Sea...

What these tensions have in common is that they reveal an opposition between the logic of economic efficiency and the logic of power. The relationship between the United States and China was favourable to both countries (allowing Americans to consume more and Chinese to produce more) until the United States realized that the transfer of production to China was beginning to threaten the technological leadership of the United States. They then put in place tariffs and restrictions on the acquisition of Chinese technology, which had an increasing cost and economic efficiency.

Regional conflicts are conflicts to become the dominant power in the region (between Saudi Arabia and Iran, between China and its Asian neighbours) but they are also in contradiction with economic logic: Middle Eastern countries should jointly manage oil resources and then the output of oil and natural gas; Asian countries are very highly integrated economically.

Ultimately, a return to the logic of economic efficiency would be the best way to overcome geostrategic tensions.

Speakers:

Suzanne BERGER (Massachusetts Institute of Technology)
LU Shaye (Ambassador of the People's Republic of China to France)
Patrick POUYANNÉ (Total)
Rodolphe SAADÉ (CMA CGM)

Coordinator: **Patrick ARTUS** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Hedwige CHEVRILLON** (BFM Business)

Débat 7 - La transition écologique, moteur de l'innovation

L'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris (+1,5 à +2°C "seulement" à la fin du siècle) implique une division par 4 ou 5 des émissions de CO2 dès 2050, en rupture avec la tendance observée depuis … plus de 2 siècles.

Face à ces urgences, il est évident que "la transition écologique" doit être "le moteur de l'innovation". Et, dès lors que ce changement implique des investissements massifs dans les systèmes énergétiques, les systèmes de transport local et lointain (pour les humains et les marchandises), l'agencement des métropoles et de l'habitat, …, il devient évident que tous les secteurs se trouveront rapidement "embarqués" dans une course à l'innovation. Certes, la crise sanitaire et ses prolongements macroéconomiques pourraient brouiller la perception des urgences et la capacité à financer les innovations "bas carbone" et leur déploiement. Mais ces atermoiements ne doivent pas perturber l'Europe qui, sur le long terme, a tout à gagner d'un leadership dans cette transition historique.

Intervenants :

Tomas ANKER CHRISTENSEN (Ambassadeur pour le Climat, Danemark)
Jean-Pierre CLAMADIEU (ENGIE)
Antoine FRÉROT (Veolia)
Ilham KADRI (Solvay)
Jean-Bernard LEVY (EDF)
Valérie MASSON-DELMOTTE (GIEC)

Coordinateur : **Patrice GEOFFRON** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Nicolas BARRÉ** (Les Echos)

Débat 8 - La société civile redéfinira les règles du jeu politique

La crise du COVID 19 a été caractérisée par un redoublement des critiques contre le pouvoir quant à la gestion de la crise, au déconfinement et aux perspectives économiques et sociales post-crise sanitaires. Cette défiance s'exprime dans le cadre plus général d'un malaise sur le fonctionnement de nos démocraties en terme d'efficacité et de représentativité.

Selon la dernière vague d'avril 2020 du Baromètre de la confiance politique du CEVIPOF, si 89% des Français estiment qu'avoir un système politique démocratique est une bonne façon de gouverner le pays, 68% pensent que les démocraties ont du mal à prendre des décisions. A l'inverse, 72% des Français estiment que les citoyens devraient pouvoir imposer un référendum sur une question à partir d'une pétition ayant rassemblé un nombre requis de signatures et 70% estiment qu'il devrait y avoir des référendums sur la plupart des questions importantes.

Cette session sera l'occasion de dessiner les principales lignes de représentation de la société civile dans le jeu politique :

- Peut-on se défaire de la politique « professionnelle » ?
- La société civile peut-elle s'affranchir de leaders « politiciens » ?
- L'expérience démocratique passe-t-elle par une (ré)appropriation citoyenne de la politique ?
- Comment inclure la société civile dans le jeu politique au sein des pays de faible tradition démocratique ?

Intervenants :

Christiane TAUBIRA (Ancienne Garde des Sceaux, France)
Benoit TESTE (FSU)
Charles-Edouard VINCENT (Lulu dans ma rue)
Luca VISENTINI (Confédération européenne des syndicats)

Coordinateur : **Yann ALGAN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Renaud DÉLY** (franceinfo)

Debate 7 - Ecological transition, a driver for innovation

Achieving the objectives of the Paris Agreement (+1.5 to +2°C "only" at the end of the century) implies a four- or five-fold reduction in CO2 emissions by 2050, a break with the trend observed for more than two centuries.

In the face of these emergencies, it is obvious that the "ecological transition" must be "the driver for innovation". And, since this change implies massive investments in energy systems, local and remote transport systems (for humans and goods), the layout of cities and housing, ..., it becomes obvious that all sectors will quickly find themselves "embarked" in a race for innovation. Of course, the health crisis and its macroeconomic repercussions could blur the perception of emergencies and the ability to finance "low carbon" innovations and their deployment. But these procrastinations must not disrupt Europe, which, in the long term, has everything to gain from leadership in this historic transition.

Speakers:

Tomas ANKER CHRISTENSEN (Climate Ambassador, Denmark)
Jean-Pierre CLAMADIEU (ENGIE)
Antoine FRÉROT (Veolia)
Ilham KADRI (Solvay)
Jean-Bernard LEVY (EDF)
Valérie MASSON-DELMOTTE (GIEC)

Coordinator : **Patrice GEOFFRON** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Nicolas BARRÉ** (Les Echos)

Debate 8 - Civil society will reshape the rules of the political game

The Covid-19 crisis was characterized by a redoubling of criticisms against the government regarding crisis management, deconfinement and post-crisis health economic and social prospects. This mistrust is expressed in the more general context of a malaise about the functioning of our democracies in terms of efficiency and representativeness.

According to the latest April 2020 wave of the CEVIPOF's Political Confidence Barometer, while 89% of French people believe that having a democratic political system is a good way to govern the country, 68% think that democracies have difficulty making decisions. Conversely, 72% of French people believe that citizens should be able to impose a referendum on an issue on the basis of a petition with the required number of signatures and 70% believe that there should be referendums on most important issues.

This session will be an opportunity to draw the main lines of representation of civil society in the political game:

-Can we get rid of "professional" politics?
-Can civil society break free from "political" leaders?
-Does the democratic experience require the (re)appropriation of politics by citizens?
-How can civil society be included in the political game in countries with a weak democratic tradition?

Speakers:

Christiane TAUBIRA (Former Minister of Justice, France)
Benoit TESTE (FSU)
Charles-Edouard VINCENT (Lulu dans ma rue)
Luca VISENTINI (European Trade Union Confederation)

Coordinator : **Yann ALGAN** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Renaud DÉLY** (franceinfo)

Débat 9 - La recherche, enjeu géostratégique

La recherche est aujourd'hui dans une situation paradoxale : elle est sommée par certains d'apporter les réponses aux défis actuels (en premier la crise sanitaire) et elle est soupçonnée par d'autres d'être la cause de nombres de nos désillusions. Elle est à la fois l'enjeu des concurrences stratégiques (Chine/Etats-Unis) et des coopérations internationales. La confiance envers les chercheurs reste forte mais leur travail est l'objet d'une politisation croissante. La recherche est une source d'innovation et de croissance mais la recherche (économique) récente suggère que la productivité de la recherche (scientifique) est en baisse. Quel doivent être les rôles et les relations de l'Etat et du marché, de la recherche appliquée et fondamentale, des incitations et des institutions, des sciences sociales et des sciences exactes ?

Intervenants :

Etienne KLEIN (CEA)
Paula STEPHAN (Georgia State University)
Beatrice WEDER DI MAURO (CEPR / INSEAD)

Coordinateur : **Philippe MARTIN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Dominique SEUX** (Les Échos)

Débat 10 - Remettre la finance au service de l'économie

Ces derniers mois, les mesures d'une ampleur exceptionnelle prises par les gouvernements pour soutenir la trésorerie des entreprises et leur solvabilité ont permis d'éviter les faillites et les licenciements à court terme en contrepartie d'une hausse de la dette publique, mais également d'un endettement croissant des acteurs privés.

Le tissu productif va donc, sans aucun doute, avoir besoin d'une injection conséquente de financements longs pour réparer les bilans des entreprises, abîmés par ces mois d'activité réduite, et financer leur relance ainsi que leur développement. Comment les acteurs financiers se mobilisent-ils pour fournir ces financements ? Quel rôle de la puissance publique pour les accompagner ? Comment mieux orienter l'épargne individuelle, qui a substantiellement augmenté ces derniers mois, en faveur du tissu productif ?

En parallèle, et afin d'accompagner les transformations structurelles et renouveler le tissu productif, comment continuer à favoriser l'émergence de nouvelles entreprises et éviter de maintenir artificiellement des entreprises non viables ? Comment les acteurs financiers peuvent-ils favoriser la bonne (ré)allocation du capital en sortie de crise ?

Comment, enfin, s'assurer que la crise économique ne conduise à une crise financière, qui interromprait le rebond économique qui s'amorce ?

Intervenants :

Patricia CRIFO (Ecole Polytechnique)
Philippe DONNET (Generali)
Benoit LALLEMAND (Finance Watch)
François RIAHI (Natixis)

Coordinateur : **Agnès BENASSY-QUÉRÉ** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Bénédicte TASSART** (RTL)

Debate 9 - Research as a geostrategic issue

Research is today in a paradoxical situation: it is called upon by some to provide answers to current challenges (first and foremost the health crisis) and is suspected by others of being the cause of many of our disillusions. It is at the same time the challenge of strategic competition (China/United States) and international cooperation. Confidence in researchers remains strong, but their work is increasingly politicized. Research is a source of innovation and growth but recent (economic) research suggests that (scientific) research productivity is declining. What should be the roles and relationships of the state and the market, applied and basic research, incentives and institutions, social and exact sciences?

Speakers:

Etienne KLEIN (CEA)
Paula STEPHAN (Georgia State University)
Beatrice WEDER DI MAURO (CEPR / INSEAD)

Coordinator : **Philippe MARTIN** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Dominique SEUX** (Les Échos)

Debate 10 - Putting finance back at the service of the economy

In recent months, the exceptionally far-reaching measures taken by governments to support companies' cash flow and solvency have made it possible to avoid bankruptcies and layoffs in the short term. In return we now face increase in public debt, but also growing indebtedness of private players.

The productive fabric will therefore undoubtedly need a substantial injection of long-term financing to sustain companiesbalance sheets, damaged by these months of reduced activity, and to finance their recovery and development. How are financial players mobilising to provide this financing? What is the role of the public authorities in supporting them? How can individual savings, which have increased substantially in recent months, be better directed towards the productive fabric?

At the same time, and in order to support structural transformations and renew the productive fabric, how can we continue to encourage the emergence of new businesses and avoid artificially maintaining unviable companies? How can financial players promote the proper (re)allocation of capital as we emerge from the crisis?

Finally, how can we ensure that the economic crisis does not lead to a financial crisis, which would interrupt the economic rebound we are hoping for?

Speakers:

Patricia CRIFO (Ecole Polytechnique)
Philippe DONNET (Generali)
Benoit LALLEMAND (Finance Watch)
François RIAHI (Natixis)

Coordinator : **Agnès BENASSY-QUÉRÉ** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Bénédicte TASSART** (RTL)

PARCOURS A - LE REVEIL DES ÉCOSYSTÈMES

8h50 - 10h00

Session 13 - Consommer en énergies vertes : entre urgence et utopie

Les effets couplés de la raréfaction des ressources énergétique et du réchauffement climatique ont contribué à questionner nos habitudes de consommation énergétique. La problématique de la transition énergétique a ainsi émergé comme un enjeu crucial pour notre avenir, dont le succès dépend de deux leviers principaux : l'efficacité énergétique et la capacité à développer des énergies renouvelables peu intenses en carbone. Certains pays comme la Suède sont mieux engagés que d'autres dans cette voie, et associent à ces leviers une fiscalité volontariste pour atteindre un mix énergétique équilibré.
Le développement des énergies vertes et l'efficacité de la transition énergétique restent tributaires d'un certains nombres de facteurs relevant à la fois des comportements des consommateurs, des modalités de décisions (Etat, collectivités locales, entreprises, ONG, citoyens), des modes de financements (subventions avec déclin progressif, prix de reprise, privé et fonds d'investissement) ou encore des technologies (stockage, éolien flottant) disponibles ou à développer. En tenant compte des contraintes et des opportunités liés aux énergies vertes, certaines questions doivent donc être adressées : Peut-on vraiment consommer de manière durable ? Peut-on envisager un bilan énergétique 100 % renouvelables ? L'objectif européen de 32 % de renouvelables en 2030 est-il raisonnable, trop timide ? Avec un objectif actuel de 33 % pour 2030, alors que cette part était de 17 % en 2019, la France est-elle en retard ?

Intervenants :

Astrid ALVAREZ (Grupo Energia Bogota)
Philippe DROBINSKI (CNRS/Ecole Polytechnique)
Mark FOLEY (Eirgrid Group)
Magnus HALL (Vattenfall AB)
Marianne LAIGNEAU (Enedis)
Jean-Philippe PUIG (Groupe Avril)

Coordinateur : **Jean-Marie CHEVALIER** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Emmanuel CUGNY** (franceinfo)

11h30 - 12h40

Session 14 - Mettre la finance au service de la transition écologique

Le secteur financier a vocation à prendre une part importante dans la transition écologique en contribuant à mobiliser des capitaux pour les orienter vers le financement d'infrastructures ou d'investissements productifs assurant des usages plus respectueux de l'environnement. Une partie de cette évolution devrait se faire de façon décentralisée, c'est-à-dire par le libre jeu des initiatives individuelles des épargnants et des institutions financières. Or, il se peut que l'horizon des décisions individuelles soit trop court par rapport à celui de l'observation des conséquences de la transition écologique. L'évaluation des gains et des risques liés aux investissements réalisés est alors sujette à des erreurs et des manipulations. Il appartient ainsi aux régulateurs des marchés et des intermédiaires financiers, ainsi qu'aux autorités monétaires de corriger ces imperfections en considérant les risques écologiques comme des composantes d'instabilités financières à venir. Dans ce contexte, comment mesurer les risques liés aux désordres écologiques ? Quels produits de placements et de financements sont susceptibles de contribuer à la transition écologique ? Comment les politiques monétaires et de régulation peuvent-elles agir pour contribuer à la prévention des risques environnementaux ? Comment coordonner l'apport des régulations monétaires et financières avec les politiques de normes et de taxations des pollutions ?

Intervenants :

Maya ATIG (Fédération Bancaire Française)
Hervé EKUÉ (Allen & Overy)
Hervé HÉLIAS (Mazars)
Sylvie MATHERAT (EU Commission on Capital Markets Union)
Adair TURNER (Energy Transitions Commission)

Coordinateur : **Jean-Paul POLLIN** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Emmanuel LECHYPRE** (BFM Business)

14h50 - 16h00

Session 15 - Vers un nouvel ecosystème agroalimentaire

Au-delà de la transition écologique et énergétique, les appels à mettre en place une transition agroalimentaire « soutenable » se multiplient. On cherche aujourd'hui à faire évoluer ce secteur vers un modèle plus résilient, capable de résister aux chocs, aux dérèglements et aux crises qui se multiplient (changements climatiques, crise sanitaire, chocs démographiques, tensions géopolitiques…), mais aussi capable d'assurer la sécurité et la souveraineté agroalimentaires de tous les agents. Or, les acteurs de cet écosystème sont nombreux : producteurs, agriculteurs, distributeurs, vendeurs et revendeurs, mais aussi consommateurs. Ainsi, les changements à mettre en œuvre pour construire un nouvel écosystème agroalimentaire plus résilient sont à envisager dans des dimensions multiples et variées : à l'échelle internationale, européenne, nationale et locale ; à l'échelle des producteurs, des intermédiaires et des consommateurs.

Ainsi, pour tendre vers un nouvel écosystème agroalimentaire, de nombreuses questions sont à poser pour réfléchir collectivement aux changements à mettre en œuvre : Comment construire un nouvel écosystème agroalimentaire global, alors même que les problématiques contemporaines sont à la fois locales, nationales et transnationales ? Entre flexibilité et adaptabilité, comment réfléchir à un modèle plus résilient face aux nouvelles crises (sanitaires, écologiques, économiques…) ? Comment assurer à la fois une sécurité et une souveraineté agroalimentaires dans ce nouvel écosystème ?

Intervenants :

Julia BIJAOUI (FRICHTI)
Cécile CABANIS (Danone)
Petra LAUX (Syngenta)
Sivi MALUKISA (Manitech Congo)
Thierry POUCH (Assemblée permanente des chambres d'agriculture)

Coordinateur : **Patricia BARBIZET** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Patrice MOYON** (Ouest France)

17h40 - 18h50

Session 16 - Réinventer la ville pour la rendre plus humaine

La croissance de la population urbaine à l'échelle mondiale pose un véritable défi en termes d'organisation sociale et spatiale. La pollution parfois étouffante, le gaspillage énergétique, la congestion du trafic ou encore les inégalités sociogéographiques et la difficile régulation des prix des loyers sont des problèmes auxquels la majorité des grandes aires urbaines sont confrontées. La crise sanitaire récente a par ailleurs montré les limites de la mobilité urbaine basée sur un accès privilégié aux réseaux de transports multimodaux.
Dans cette situation, les conséquences de la crise sur la vie urbaine nous invitent à repenser le vivre ensemble. L'attention portée à l'hygiène publique est désormais incontournable, de même que les ambitions portées par les projets de "smart cities" à travers la modernisation des services urbains et l'utilisation intelligente des technologies numériques. En définitive, l'avenir de la ville semble être celui d'un espace à taille humaine, ce qui ne va pas sans poser un certain nombre de question : Comment penser les nouvelles problématiques urbaines dans un contexte de risque sanitaire ? La ville est-elle un environnement pathogène ? Va-t-on assister à un exode urbain massif ? Le citadin connecté sera-t-il un citadin contrôlé ? L'open data proposé par les villes permettra-t-il de renforcer la confiance entre les acteurs ? Les municipalités peuvent-elle conserver la maîtrise de leurs choix numériques ?

Intervenants :

Marlène DOLVECK (SNCF - Gares & Connexions)
Winy MAAS (MVRDV)
Carlo RATTI (MIT Senseable City Lab)
Claire ROUMET (Energy Cities)
Alain TARAVELLA (Altarea)

Coordinateur : **Etienne WASMER** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Carlos SEGOVIA** (El Mundo)

TRACK A - THE AWAKENING OF ECOSYSTEMS

8:50 am - 10:00 am

Session 13 - Consuming with green energy, between urgency and utopia

The coupled effects of the scarcity of energy resources and global warming have contributed to questioning our energy consumption habits. The issue of energy transition has thus emerged as a crucial challenge for our future, the success of which depends on two main levers: energy efficiency and the ability to develop low-carbon renewable energies. Some countries, such as Sweden, are more committed than others to this path, and combine these levers with proactive taxation to achieve a balanced energy mix.
The development of green energies and the efficiency of the energy transition remain dependent on a certain number of factors relating to consumer behaviour, decision-making methods (State, local authorities, businesses, NGOs, citizens), financing methods (subsidies with gradual decline, takeover prices, private and investment funds) or technologies (storage, floating wind turbines) that are available or to be developed. Taking into account the constraints and opportunities related to green energies, certain questions must therefore be addressed: Can we really consume in a sustainable way? Is it possible to envisage a 100% renewable energy balance? Is the European objective of 32% renewables in 2030 reasonable, too timid? With a current target of 33% for 2030, whereas this share was 17% in 2019, is France lagging behind?

Speakers:

Astrid ALVAREZ (Grupo Energia Bogota)
Philippe DROBINSKI (CNRS/Ecole Polytechnique)
Mark FOLEY (EirGrid Group)
Magnus HALL (Vattenfall)
Marianne LAIGNEAU (Enedis)
Jean-Philippe PUIG (Groupe Avril)

Coordinator : **Jean-Marie CHEVALIER** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Emmanuel CUGNY** (franceinfo)

11:30 am - 12:40 pm

Session 14 - Putting finance at the service of the ecological transition

The financial sector has a vocation to play an important role in the ecological transition by helping to mobilize capital to be directed towards the financing of infrastructure or productive investments that ensure more environmentally friendly uses. Part of this development should be carried out in a decentralised manner, i.e. through the free play of individual initiatives by savers and financial institutions. However, it may be that the horizon for individual decisions is too short in relation to the observation of the consequences of the ecological transition. The evaluation of the gains and risks associated with the investments made is then subject to error and manipulation. It is therefore up to market regulators and financial intermediaries, as well as the monetary authorities, to correct these imperfections by considering ecological risks as components of future financial instability. In this context, how can the risks associated with ecological disorders be measured? What investment and financing products are likely to contribute to the ecological transition? How can monetary and regulatory policies act to contribute to the prevention of environmental risks? How can the contribution of monetary and financial regulations be coordinated with policies on pollution standards and taxation?

Speakers:

Maya ATIG (French Banking Federation)
Hervé EKUÉ (Allen & Overy)
Hervé HÉLIAS (Mazars)
Sylvie MATHERAT (EU Commission on Capital Markets Union)
Adair TURNER (Energy Transitions Commission)

Coordinator : **Jean-Paul POLLIN** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Emmanuel LECHYPRE** (BFM Business)

2:50 pm - 4:00 pm

Session 15 - Toward a new ecosystem for the agri-food sector

Beyond the ecological and energy transition, calls for a "sustainable" agri-food transition are multiplying. Today, the aim is to move this sector towards a more resilient model, capable of withstanding the shocks, disruptions and crises that are multiplying (climate change, health crisis, demographic shocks, geopolitical tensions, etc.), but also capable of ensuring the agri-food security and sovereignty of all agents. There are many players in this ecosystem: producers, farmers, distributors, sellers and retailers, but also consumers. Thus, the changes to be implemented to build a new, more resilient agrifood ecosystem are to be considered in multiple and varied dimensions: at the international, European, national and local levels; at the level of producers, intermediaries and consumers.
Thus, in order to move towards a new agrifood ecosystem, many questions need to be asked in order to collectively reflect on the changes to be implemented: How can a new global agrifood ecosystem be built, when contemporary issues are at once local, national and transnational? Between flexibility and adaptability, how can we reflect on a more resilient model in the face of new crises (health, ecological, economic...)? How can we ensure both agri-food security and sovereignty in this new ecosystem?

Speakers:

Julia BIJAOUI (FRICHTI)
Cécile CABANIS (Danone)
Petra LAUX (Syngenta)
Sivi MALUKISA (Manitech Congo)
Thierry POUCH (Assemblée permanente des chambres d'agriculture)

Coordinator: **Patricia BARBIZET** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Patrice MOYON** (Ouest France)

5:40 pm - 6:50 pm

Session 16 - Reinventing the city to make it more human

The growth of the world's urban population poses a real challenge in terms of social and spatial organization. The sometimes suffocating pollution, energy waste, traffic congestion, socio-geographical inequalities and the difficult regulation of rent prices are problems that most large urban areas face. The recent health crisis has also shown the limits of urban mobility based on privileged access to multimodal transport networks.

In this situation, the consequences of the crisis on urban life invite us to rethink living together. The attention paid to public hygiene is now unavoidable, as are the ambitions of "smart cities" projects through the modernisation of urban services and the intelligent use of digital technologies. Ultimately, the future of the city seems to be that of a space on a human scale, which does not go without raising a certain number of questions: How can we think about new urban issues in a context of health risks? Is the city a pathogenic environment? Are we going to witness a massive urban exodus? Will the connected urban dweller be a controlled urban dweller? Will the open data proposed by cities help build trust between stakeholders? Can municipalities retain control over their digital choices?

Speakers:

Marlène DOLVECK (SNCF - Gares & Connexions)
Winy MAAS (MVRDV)
Carlo RATTI (MIT Senseable City Lab)
Claire ROUMET (Energy Cities)
Alain TARAVELLA (Altarea)

Coordinator: **Etienne WASMER** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Carlos SEGOVIA** (El Mundo)

PARCOURS B - QUI DÉCIDE ?

8h50 - 10h00

Session 17 - Le dialogue social ou la guerre des idéologies

La démocratie est en quelque sorte à l'organisation politique ce que le marché est à l'économie : un espace de contestabilité à même d'accroître le bien-être collectif en maintenant un consensus social évolutif, en évitant les positions acquises et pénalisant les abus de pouvoir. Comme pour le marché en économie, l'information joue ici un rôle déterminant : sa dissimulation, sa falsification, sa capture, sa manipulation conduisent à des dérives particulièrement nocives. Or, il semble que les évolutions récentes aient renforcé ces problèmes, comme si le principe de « contestabilité » s'étendait non plus seulement aux idées, à l'interprétation des faits et aux arguments raisonnés, mais de plus en plus aux faits eux-mêmes, dérive renforcée par l'expression libre d'opinions sur les réseaux sociaux. Quelle est la place, dans l'explication de ce diagnostic, des évolutions économiques récentes et des angoisses existentielles autour des pandémies, du réchauffement climatique, des crises environnementales, des défis du progrès technique ? L'objet de cette table-ronde est de débattre de la façon de préserver et organiser le dialogue social aujourd'hui. Ce débat est de fait un débat sur l'avenir de la démocratie et du capitalisme, et sur le rôle social de l'expertise scientifique, à un moment crucial de l'évolution de nos sociétés. Comment prendre aujourd'hui, sur tous les grands sujets et si possible avant la pression des catastrophes, des décisions collectives informées et raisonnées et les mettre en œuvre ?

Intervenants :

François BAROIN (Association des Maires de France)
Julia CAGÉ (Sciences Po Paris)
Reiner HOFFMANN (Confédération allemande des syndicats)
Mary KALDOR (London School of Economics)
Laurence PARISOT (Citigroup)

Coordinateur : **Pierre JACQUET** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Marc VOINCHET** (France Musique)

11h30 - 12h40

Session 18 - Réguler le pouvoir des monopoles

Autrefois tout était simple : les secteurs présentant de forts coûts fixes et des rendements croissants (électricité, transport ferroviaire) étaient plus efficacement opérés par des monopoles naturels qui évitaient la duplication des infrastructures. Mais cette structure de marché étant propice à des comportements peu favorables aux consommateurs tant en termes de qualité que de prix, il convenait soit d'en faire des entreprises publiques sous le contrôle étroit e l'état, soit des entreprises privées régulées.

Cette problématique n'a pas disparu.

Concernant les grandes industries de réseaux classiques, les progrès technologiques et la meilleure compréhension des mécanismes à l'œuvre ont dessiné un meilleur partage de la régulation (s'appliquant, par exemple à l'accès aux infrastructures) et de la concurrence (entre les offreurs de services).

Mais sont venus compliquer la donne les nouveaux venus que sont les grandes plateformes numériques, elles aussi souvent en monopole ou au moins en position très dominante. Elles ne sont pas héritières d'un monopole légal, mais concentrées du fait des effets de réseaux et de la faiblesse des coûts marginaux de production, elles posent autant de problèmes de régulation que l'électricité ou le fer.

Comment penser la régulation des anciens et des nouveaux modèles économiques ? Comment les privatisations des monopoles autrefois publics doivent-ils être pensés dans le contexte technologique et économique actuel ?

Intervenants :

Yifan DING (Beijing Foreign Languages University)
Stéphane PALLEZ (La Française des Jeux)
Olivier PERONNET (Finexsi)
Sébastien SORIANO (ARCEP)
Georges TERRIER (Davis Polk & Wardwell LLP)

Coordinateur: **Anne PERROT** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Nicolas DOZE** (BFM Business)

14h50 - 16h00

Session 19 - L'impossible gouvernance sans proximité

Comment concilier le local et le national ? Une décision prise au niveau national a t-elle des chances d'être comprise et acceptée si elle apparaît aux acteurs locaux comme venue « d'en haut » et sans lien avec les préoccupations et les contraintes des populations locales ? Comment inventer de nouvelles façons de gouverner qui ne négligent pas la question de la proximité ? Sans doute faut-il mettre en place une meilleure articulation entre l'Etat central et les collectivités locales, en réduisant la déconcentration au profit de la décentralisation. Mais cela ne saurait suffire, et l'observation de différents modèles nationaux de relation entre l'Etat et les échelons locaux montre que, même dans des situations de forte décentralisation, on ne saurait faire l'économie de la participation des populations à l'élaboration des décisions publiques. Cette participation ainsi que les expérimentations qui se déploient sur différentes thématiques apparaissent comme un élément central d'efficacité car elles permettent d'accroitre la confiance et la responsabilité des citoyens vis-à-vis de la chose publique.

Intervenants :

Yamini AIYAR (Centre for Policy Research India)
Carole DELGA (Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée)
Pascal IMBERT (Wavestone)
Didier KLING (CCI Paris Île-de-France)
Pierre VELTZ (École des Ponts ParisTech)

Coordinateur : **Françoise BENHAMOU** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Emmanuel CUGNY** (franceinfo)

17h40 - 18h50

Session 20 - Pour un débat politique passionné mais apaisé

Même si on peut assister à des débats politiques raisonnablement passionnés comme celui entre les candidats à l'élection municipale à Paris à la veille du premier tour organisé par LCI, un faisceau de raisons expliquent un renouveau d'un discours de violence dans le débat politique au sens large. Le retour de la question sociale, d'un discours de classes, trouve son origine dans la quasi-stagnation décennale depuis la crise de 2007. Quand la taille du gâteau n'augmente plus, sa répartition attire plus l'attention. Le changement dans les rapports de force mondiaux nourrit un sentiment de déclassement national qui s'ajoute au sentiment de déclassement personnel. L'urgence écologique alimente une inquiétude sourde sur notre devenir collectif et fait ressortir l'impuissance des politiques à s'engager résolument dans une voie qui évite le chaos. Les médias sociaux offrent une caisse de résonance à ces inquiétudes et un mégaphone à ces haines.

Intervenants :

Olivier DUHAMEL (Fondation nationale des sciences politiques - Sciences Po)
Robert LEBLANC (Aon France)
Marina ROBLES GARCIA (Gouvernement de la ville de Mexico)
Hervé SCHIAVETTI (Maire, Arles)
Dominique SCHNAPPER (EHESS)

Coordinateur : **Alain TRANNOY** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Jérôme CHAPUIS** (La Croix)

TRACK B - WHO DECIDES?

8:50 am - 10:00 am

Session 17 - Social dialogue or the war of ideologies

Democracy is to the political organization what the market is to the economy: a space of contestability capable of increasing collective well-being by maintaining an evolving social consensus, avoiding acquired positions and penalizing abuses of power. As with the market in the economy, information plays a decisive role here: its concealment, falsification, capture and manipulation lead to particularly harmful abuses. However, it seems that recent developments have reinforced these problems, as if the principle of "contestability" no longer extends only to ideas, the interpretation of facts and reasoned arguments, but increasingly to the facts themselves, a drift reinforced by the free expression of opinions on social networks. What is the place, in the explanation of this diagnosis, of recent economic developments and existential anxieties about pandemics, global warming, environmental crises and the challenges of technical progress?

The purpose of this round table is to discuss how to preserve and organise social dialogue today. This debate is in fact a debate on the future of democracy and capitalism, and on the social role of scientific expertise, at a crucial moment in the evolution of our societies. How can we take informed and reasoned collective decisions today, on all major issues and if possible before the pressure of disasters, and implement them?

Speakers:

François BAROIN (Federation of French Mayors)
Julia CAGÉ (Sciences Po Paris)
Reiner HOFFMANN (German Trade Union Confederation)
Mary KALDOR (London School of Economics)
Laurence PARISOT (Citigroup)

Coordinator : **Pierre JACQUET** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Marc VOINCHET** (France Musique)

11:30 am - 12:40 pm

Session 18 - Regulating the power of monopolies

It used to be simple: sectors with high fixed costs and increasing returns (electricity, rail transport) were more efficiently operated by natural monopolies that avoided duplication of infrastructure. However, this market structure was conducive to behaviour that was unfavourable to consumers in terms of both quality and price, and it was therefore necessary to turn them either into public companies under close state control or into regulated private companies.
This problem has not disappeared.
With regard to the major traditional network industries, technological progress and a better understanding of the mechanisms at work have led to a better sharing of regulation (applying, for example, to access to infrastructures) and competition (between service providers).
However, the situation has been complicated by new entrants such as the major digital platforms, which are also often monopolies or at least in a very dominant position. They are not heirs to a legal monopoly, but concentrated due to network effects and low marginal production costs, they pose as many regulatory problems as electricity or iron.
How should we think about the regulation of old and new economic models? How should the privatization of formerly public monopolies be thought out in the current technological and economic context?

Speakers:

Yifan DING (Beijing Foreign Languages University)
Stéphane PALLEZ (La Française des Jeux)
Olivier PERONNET (Finexsi)
Sébastien SORIANO (ARCEP)
Georges TERRIER (Davis Polk & Wardwell LLP)

Coordinator: **Anne PERROT** (Le Cercle des économistes)
Moderator : : **Nicolas DOZE** (BFM Business)

2:50 pm - 4:00 pm

Session 19 - The impossible governance without proximity

How to reconcile the local and the national? Is a decision taken at the national level likely to be understood and accepted if it appears to local actors as coming "from above" and unrelated to the concerns and constraints of local populations? How can we invent new ways of governing that do not neglect the issue of proximity? There is no doubt that there is a need to establish a better articulation between the central State and local authorities, by reducing deconcentration in favour of decentralization. But this would not be enough, and the observation of different national models of the relationship between the State and the local levels shows that, even in situations of strong decentralization, the participation of the population in the elaboration of public decisions cannot be avoided. This participation, as well as the experiments that are being carried out on different themes, appear to be a central element of effectiveness because they help to increase the confidence and responsibility of citizens with regard to public affairs.

Speakers:

Yamini AIYAR (Centre for Policy Research India)
Carole DELGA (Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée)
Pascal IMBERT (Wavestone)
Didier KLING (CCI Paris Île-de-France)
Pierre VELTZ (École des Ponts ParisTech)

Coordinator : **Françoise BENHAMOU** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Emmanuel CUGNY** (franceinfo)

5:40 pm - 6:50 pm

Session 20 - For a passionate yet serene political debate

Even if one can witness reasonably passionate political debates such as the one between the candidates for the municipal election in Paris on the eve of the first ballot organized by LCI, a number of reasons explain a renewal of a discourse of violence in the broader political debate. The return of the social question, of a class discourse, has its origin in the almost ten-year stagnation since the 2007 crisis. When the size of the cake no longer increases, its distribution attracts more attention. The change in the global balance of power feeds a feeling of national downgrading in addition to the feeling of personal downgrading. The ecological emergency fuels a deafening concern about our collective future and highlights the powerlessness of politicians to commit themselves resolutely to a path that avoids chaos. Social media provide a sounding board for these concerns and a megaphone for these hatreds.

Speakers:

Olivier DUHAMEL (Fondation nationale des sciences politiques - Sciences Po)
Robert LEBLANC (Aon France)
Marina ROBLES GARCIA (Government of Mexico City)
Hervé SCHIAVETTI (Mayor, Arles)
Dominique SCHNAPPER (EHESS)

Coordinator : **Alain TRANNOY** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Jérôme CHAPUIS** (La Croix)

PARCOURS C - LA TECHNOLOGIE, REMÈDE OU POISON ?

8h50 - 10h00

Session 21 - Mettre l'IA au service du progrès

L'IA n'est pas une simple technologie, en un mot ce n'est pas un progrès comme les autres, elle conduit à se poser des questions essentielles sur l'avenir et l'évolution des sociétés humaines. Elle représente un ensemble de technologies qui permettent de concevoir et de proposer des solutions assistant, imitant ou remplaçant l'homme dans des mises en œuvre de ses connaissances. Ce n'est plus un mythe c'est aujourd'hui une réalité
On peut aussi dire que l'Intelligence Artificielle est la science dont le but est de faire faire par une machine des tâches que l'homme accomplit en utilisant son intelligence. On peut dire aussi que c'est l'étude des activités pour lesquelles aucune méthode n'est a priori connue.
Alors que l'informatique est la science du traitement de l'information. L'IA s'intéresse à tous les cas où ce traitement ne peut être ramené à une méthode simple, précise algorithmique, c'est-à-dire une suite d'opérations ordonnées, bien définies, exécutables sur un ordinateur et qui permet d'arriver à la solution en un temps raisonnable (minutes, heures ou plus mais pas des années heures …)
L'IA, en permettant des prédictions à partir de données acquises, va transformer l'humanité et d'ailleurs son utilisation industrielle a déjà commencé.

Intervenants :

Mathieu COURTECUISSE (Sia Partners)
Jeff FENG (Cloudpick)
Yuko HARAYAMA (RIKEN)
Luc JULIA (Samsung Electronics)
Thibault LANXADE (Jouve)

Coordinateur : **Dominique ROUX** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Philippe MABILLE** (La Tribune)

11h30 - 12h40

Session 22 - Big data, menace et opportunité

Développer de nouveaux produits et services, améliorer ou prolonger la durée de vie des plus anciens, personnaliser les services, réduire les coûts, autant d'usages du big data qui en font une formidable opportunité permettant de stimuler la croissance par l'efficacité et l'innovation. Tous les secteurs d'activité devraient en profiter à condition d'y avoir accès et de savoir comment les utiliser. Or ce n'est pas le cas. La donnée n'est pas un bien économique comme un autre et le marché est défaillant.

Certaines données sont monopolisées par des acteurs, les géants du numérique, qui tirent des données qu'ils ont acquises auprès des utilisateurs, des gains substantiels. Ils ne souhaitent pas les partager.

La production et la mise en forme des données peuvent être complexe et coûteuse, le marché est opaque et les incitations à investir sont limitées en l'absence de compétences et de cadres juridiques appropriés.

Le cadre réglementaire doit intégrer le respect de la vie privée, ce qui suppose non seulement le contrôle de la collecte et de l'usage des données mais aussi des conditions de son stockage pour empêcher leur perte par des cyber-attaques.

À nous de répondre à ces difficultés.

Intervenants :

Elie GIRARD (Atos)
Julien GROUÈS (Amazon Web Services)
Linda HAN (Huawei)
Jerry KAPLAN (Stanford University)
Ludovic LE MOAN (Sigfox)
Eric MOULINES (Ecole Polytechnique)

Coordinateur : **Joëlle TOLEDANO** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Béatrice MATHIEU** (L'Express)

14h50 - 16h00

Session 23 - Nos relations de travail, entre efficacité et humanité

La crise sanitaire et économique que nous traversons a conduit à des bouleversements sans précédents de nos économies, de nos relations sociales, privées, de notre organisation sociétale mais aussi de nos cadres de travail. Cette pandémie nous a forcé, dans l'urgence, à repenser notre quotidien à court, moyen voire long terme. De la généralisation du télétravail à l'imposition du chômage partiel, les travailleurs ont vu leur environnement et leur cadre de travail profondément transformés. Face aux incertitudes économiques, sociales ou géopolitiques qui pèsent sur l'avenir, il n'est pas insensé de se questionner plus largement sur l'avenir de nos relations de travail, de son organisation ou encore de la productivité des entreprises et des travailleurs.

La combinaison optimale de répartition du travail et du capital devra-t-elle être repensée pour mieux prendre en compte le risque sanitaire ?

Intervenants :

Yochai BENKLER (Harvard University)
Méka BRUNEL (Gecina)
Nicolas DUFOURCQ (bpifrance)
Bertrand DUMAZY (Edenred)
Eric LABAYE (Ecole Polytechnique)

Coordinateur : **Alexandra ROULET** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Bruna BASINI** (Le Journal du Dimanche)

17h40 - 18h50

Session 24 - Numérique et liberté, une équation compliquée

En étant « au service de chaque citoyen », le numérique doit être inclusif, tout en garantissant le respect des libertés. En France, l'exclusion numérique concerne près de 30% de la population, phénomène dont l'ampleur s'est pleinement révélée lors de la crise sanitaire actuelle. Face à cette réalité, l'inclusion numérique constitue un réel enjeu de société avec, à la clé, une réduction des fractures et inégalités, un accroissement des chances de réussite, un gain en matière d'autonomie et, en conséquence, un moyen de préserver les libertés. Le numérique est-il toutefois réellement un gage de liberté ? Comment préserver la liberté d'expression tout en la limitant en cas d'abus ? Comment garantir les libertés, individuelles et collectives, alors même que le numérique les transforme ? Cette session se propose de répondre à ces interrogations, dont l'actualité a été rendue tout particulièrement criante par la crise du Coronavirus, en s'intéressant à la complexité de la relation entre numérique et liberté.

Intervenants :

Alexandre CADAIN (Anima)
Barry LYNN (Open Market Institute)
Hervé MORIN (Région Normandie)
Joëlle TOLEDANO (Le Cercle des économistes)

Coordinateur : **Valérie MIGNON** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Christophe ALIX** (Libération)

TRACK C - TECHNOLOGY, CURE OR POISON?

8:50 am - 10:00 am

Session 21 - Making AI a tool for progress

AI is not a simple technology, in a word it is not a progress like the others, it leads us to ask essential questions about the future and the evolution of human societies. It represents a set of technologies that make it possible to conceive and propose solutions that assist, imitate or replace man in the implementation of his knowledge. It is no longer a myth, it is now a reality.

We can also say that Artificial Intelligence is the science whose goal is to make a machine do tasks that man accomplishes using his intelligence. We can also say that it is the study of activities for which no method is a priori known.

Whereas computer science is the science of information processing. AI is interested in all cases where this processing cannot be reduced to a simple, precise algorithmic method, i.e. a sequence of ordered, well-defined operations that can be executed on a computer and that allows to reach the solution in a reasonable time (minutes, hours or more but not years hours ...).

AI, by allowing predictions to be made from acquired data, will transform mankind, and indeed its industrial use has already begun.

Speakers:

Mathieu COURTECUISSE (Sia Partners)
Jeff FENG (Cloudpick)
Yuko HARAYAMA (RIKEN)
Luc JULIA (Samsung Electronics)
Thibault LANXADE (Jouve)

Coordinator : **Dominique ROUX** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Philippe MABILLE** (La Tribune)

11:30 am - 12:40 pm

Session 22 - Big data, threat and opportunity

Developing new products and services, improving or extending the lifespan of older ones, customizing services, reducing costs - all these uses of big data make it a tremendous opportunity to stimulate growth through efficiency and innovation. All sectors of activity should benefit provided they have access to it and know how to use it. However, it is not the case. Data is not an economic good like any other and the market is failing.
Some data are monopolized by players, the digital giants, who derive substantial gains from the data they have acquired from users. They don't want to share it.
The production and editing of data can be complex and costly, the market is opaque and incentives to invest are limited in the absence of appropriate skills and legal frameworks.
The regulatory framework must incorporate privacy, which implies not only control over the collection and use of data but also over the conditions of its storage to prevent its loss through cyber-attacks.
It is up to us to respond to these challenges.

Speakers:

Elie GIRARD (Atos)
Julien GROUÈS (Amazon Web Services)
Linda HAN (Huawei)
Jerry KAPLAN (Stanford University)
Ludovic LE MOAN (Sigfox)
Eric MOULINES (Ecole Polytechnique)

Coordinator : **Joëlle TOLEDANO** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Béatrice MATHIEU** (L'Express)

2:50 pm - 4:00 pm

Session 23 -Our working relationships, between efficiency and humanity

The health and economic crisis we are going through has led to unprecedented upheavals in our economies, our social and private relationships, our societal organization and our working environment. This pandemic has forced us to urgently rethink our daily lives in the short, medium and even long term. From the generalisation of teleworking to the imposition of short-time working, workers have seen their environment and working environment profoundly transformed. In the face of the economic, social and geopolitical uncertainties that weigh on the future, it makes sense to ask ourselves more broadly about the future of our labour relations, its organisation and the productivity of companies and workers.

Will the optimal combination of the distribution of labour and capital have to be rethought to take better account of health risks?

Speakers:

Yochai BENKLER (Harvard University)
Méka BRUNEL (Gecina)
Nicolas DUFOURCQ (bpifrance)
Bertrand DUMAZY (Edenred)
Eric LABAYE (Ecole Polytechnique)

Coordinator: **Alexandra ROULET** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Bruna BASINI** (Le Journal du Dimanche)

5:40 pm - 6:50 pm

Session 24 - Freedom in the digital world, a complicated equation

By being "at the service of every citizen", digital technology must be inclusive, while guaranteeing respect for freedoms. In France, digital exclusion concerns nearly 30% of the population, a phenomenon whose extent has been fully revealed during the current health crisis. Faced with this reality, digital inclusion is a real challenge for society, with the key to reducing divides and inequalities, increasing the chances of success, increasing autonomy and, consequently, a means of preserving freedoms. However, is digital inclusion really a guarantee of freedom? How can freedom of expression be preserved while at the same time limiting it in the event of abuse? How can individual and collective freedoms be guaranteed even as digital technology transforms them? This session aims to answer these questions, which have been made particularly topical by the Coronavirus crisis, by looking at the complexity of the relationship between digital and freedom.

Speakers:

Alexandre CADAIN (Anima)
Barry LYNN (Open Market Institute)
Hervé MORIN (Région Normandie)
Joëlle TOLEDANO (Le Cercle des économistes)

Coordinator : **Valérie MIGNON** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Christophe ALIX** (Libération)

PARCOURS D - RÉINVENTER LE TRAVAIL

8h50 - 10h00

Session 25 - Qualité, éthique et création : l'enjeu des nouveaux emplois

Les nouvelles formes d'emploi - plateformes, micro-entrepreneuriat, horaires ultra-flexible, CDD très courts – se sont développées un peu partout dans les pays de l'OCDE à la faveur de la révolution digitale. Si elles ne concernent encore qu'une minorité d'emplois, elles viabilisent souvent le modèle économique de nouveaux services dont la demande est croissante. La crise actuelle en a cependant montré certaines limites. Ces emplois ont été les premiers à être impactés par la baisse d'activité car le coût de leur ajustement est faible. Ils offrent aussi peu de protection aux salariés, dont conditions de travail posent parfois question. Pour autant, ces emplois seront un maillon essentiel de la reprise économique, et leur flexibilité va s'avérer être un atout dans une période ou l'incertitude va encore dominer. Ce seront autant d'opportunités d'emploi dans des zones et pour des publics qui en sont actuellement privés, au premier titre desquels les jeunes qui ont peu ou pas d'expérience professionnelle. Dans ce contexte, comment mieux réguler ces nouveaux emplois sans pour autant prendre le risque de tuer les modèles économiques qui en dépendent ? Comment assurer un socle commun mininal de protection sociale sans faire entrer ces formes d'emploi dans le cadre strict du salariat ? Quel accompagnement mettre en œuvre en parallèle afin qu'ils soient un tremplin vers l'emploi stable plutôt qu'un piège de précarité, notamment parmi les jeunes et les publics les moins qualifiés ?

Intervenants :

Gilles BABINET (Conseil national du numérique)
Jean-Jacques GUIONY (LVMH)
Jennifer HUNT (Rutgers University)
Helno EYRIEY (UNEF)
Karl-Petter THORWALDSSON (International Trade Union Confederation)

Coordinateur : **Stéphane CARCILLO** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Jean-Paul CHAPEL** (FranceTélévisions)

11h30 - 12h40

Session 26 - La redistribution des cartes sectorielles

Comme l'ont souligné les travaux d'Isabelle Méjean (Prix du Meilleur Jeune Economiste 2020), les pays et les entreprises se sont progressivement spécialisés au sein du circuit industriel et commercial mondial. On peut y voir l'effet conjugué de l'optimisation économique et de la pression sociale et environnementale différentielle. La crise de la COVID-19 a mis en lumière la fragilité qui peut résulter de la fragmentation résultante des chaînes de valeur, et de la concentration de certaines étapes productives aux mains d'oligopoles de fait. Entre incantation politique et sociale, et faisabilité industrielle et économique, le fossé est grand et la relocalisation des activités productives ne pourra être ni immédiate, ni universelle. Dès lors, comment sélectionner les processus qui doivent être rapatriés en priorité, comment garantir aux acteurs économiques, dans un monde inégalement régulé et toujours compétitif, la viabilité économique de leurs efforts, et comment conserver les bénéfices issus de la technologie et des services ?

Intervenants :

Elie COHEN (CNRS)
Merouane DEBBAH (Huawei/CentraleSupélec)
Ana LEHMANN (Ancienne Secrétaire d'Etat à l'Industrie, Portugal)
Marie-Christine LOMBARD (GEODIS)
Vincent PARIS (Sopra Steria)

Coordinateur : **Jacques BIOT** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Franck DEDIEU** (Marianne)

14h50 - 16h00

Session 27 - L'entreprise définira le XXIe siècle

L'intégration des enjeux sociaux et environnementaux dans les objectifs des entreprises revêt aujourd'hui différentes formes et rassemble un nombre croissant de sociétés. Des public benefit corporations aux entreprises à missions, nombreuses sont les organisations dont l'intérêt et l'objet social dépassent aujourd'hui la recherche du profit. D'autres entreprises dites « traditionnelles » choisissent elles d'adopter une raison d'être en respect de laquelle elles entendent engager des moyens pour satisfaire des engagements au-delà de leur seule activité économique. Enfin, dans le cadre des démarches RSE auxquelles on l'associe volontiers, l'attention particulière portée aux parties prenantes semble constituer un paradigme managérial nouveau, associant aux responsabilités de l'entreprise les différents groupes qui y contribuent. Certains observateurs associent à ces évolutions une philanthropie nouvelle, une forme de moralisation des activités économiques, ou encore un simple calcul marketing. D'autres encore y voient une réponse ciblée aux demandes des consommateurs ou à un cadre légal plus contraignant. Toujours est-il qu'en considérant ces impacts présents et futurs, un certain nombre de problématiques doivent être analysées : l'entreprise sauvera-t-elle le monde ? Peut-elle être au service du bien commun ? Le capitalisme actionnarial peut-il résister à l'urgence environnementale et aux pressions sociales ? L'enracinement dans le contractualisme est-il un frein à la RSE ?

Intervenants :

Fatoumata BÂ (Janngo)
Thierry DÉAU (Meridiam)
Rosabeth M. KANTER (Harvard Business School)
Alexandre MARS (Epic & blisce/)
Jeanne POLLES (Philip Morris France)
Bris ROCHER (Groupe Rocher)

Coordinateur : **Olivier BABEAU** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Anne-Laure JUMET** (France Culture)

17h40 - 18h50

Session 28 - L'emploi et la productivité face aux transitions

La crise actuelle a confirmé et même accéléré un ensemble de mutations qui étaient déjà des tendances fortes dans l'organisation de la production. L'engagement en faveur de la transition écologique, l'accent mis sur les circuits courts et la relocalisation, la transformation numérique ou encore la mobilisation des collaborateurs au nom d'une culture d'entreprise forte sont autant de thèmes qui se sont agglomérés dans le concept valise de soutenabilité, et qui justifie désormais l'adhésion des entreprises à un modèle d'activité durable. Si ce paradigme fait désormais consensus, les aspirations et objectifs exprimés peuvent être conflictuels : l'intégration des progrès du numérique va-t-elle continuer d'aggraver les inégalités en détruisant les emplois moyennement qualifiés ? Peut-on s'attendre à ce que la transition écologique soit fortement créatrice d'emplois et politiquement acceptée par les classes moyennes ? Comment l'investisseur responsable doit-il prendre en compte la question de l'emploi ? Quelle doctrine et quelle gouvernance permettent d'arbitrer entre les objectifs multiples de l'entreprise socialement responsable ?

Intervenants :

Jean-Jacques BARBÉRIS (Amundi)
Benoit GRISONI (Boursorama)
Filippo di MAURO (National University of Singapore)
Thierry PECH (Convention CItoyenne pour le Climat & Terra Nova)
Karim TADJEDDINE (McKinsey & Company)
Geoff TILY (Trade Unions Congress)

Coordinateur : **Augustin LANDIER** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Isabelle GOUNIN-LEVY** (LCI)

TRACK D - REINVENTING EMPLOYMENT

8:50 am - 10:00 am

Session 25 - Quality, ethics and creation: the challenge of new jobs

New forms of employment - platforms, micro-entrepreneurship, ultra-flexible working hours, very short fixed-term contracts - have developed throughout the OECD countries as a result of the digital revolution. Although they still only concern a minority of jobs, they often make the economic model of new services, for which there is growing demand, viable. However, the current crisis has shown some limitations. These jobs were the first to be impacted by the downturn because the cost of adjusting them is low. They also offer little protection to employees, whose working conditions are sometimes in question. Nevertheless, these jobs will be an essential link in the economic recovery, and their flexibility will prove to be an asset at a time when uncertainty will still prevail. They will provide employment opportunities in areas and for groups that are currently deprived of them, primarily young people with little or no work experience. In this context, how can these new jobs be better regulated without running the risk of killing the economic models that depend on them? How can we ensure a minimum common base of social protection without bringing these forms of employment within the strict framework of salaried employment? What support should be implemented in parallel so that they are a springboard to stable employment rather than a trap of precariousness, particularly among young people and the least qualified groups?

Speakers:

Gilles BABINET (Conseil national du numérique)
Jean-Jacques GUIONY (LVMH)
Jennifer HUNT (Rutgers University)
Helno EYRIEY (UNEF)
Karl-Petter THORWALDSSON (International Trade Union Confederation)

Coordinator: **Stéphane CARCILLO** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Jean-Paul CHAPEL** (FranceTélévisions)

11:30 am - 12:40 pm

Session 26 - The redistribution of sector maps

As Isabelle Méjean's research (Best French Young Economist Prize, 2020) has highlighted, countries and companies have gradually specialised within the global industrial and commercial circuit. We can see the combined effect of economic optimisation and differential social and environmental pressure. The COVID-19 crisis has highlighted the fragility that can result from the resulting fragmentation of value chains and the concentration of certain productive stages in the hands of de facto oligopolies. Between political and social incantation and industrial and economic feasibility, the gap is wide and the relocation of productive activities can be neither immediate nor universal. Therefore, how can we select the processes that should be repatriated as a priority, how can we guarantee the economic viability of the economic actors' efforts in an unequally regulated and always competitive world, and how can we preserve the benefits of technology and services?

Speakers:

Elie COHEN (CNRS)
Merouane DEBBAH (Huawei/CentraleSupélec)
Ana LEHMANN (Former State Secretary for Industry, Portugal)
Marie-Christine LOMBARD (GEODIS)
Vincent PARIS (Sopra Steria)

Coordinator : **Jacques BIOT** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Franck DEDIEU** (Marianne)

2:50 pm - 4:00 pm

Session 27 - Business will define the 21st century

The integration of social and environmental issues into corporate objectives today takes different forms and involves a growing number of companies. From public benefit corporations to mission-driven companies, there are many organizations whose interests and corporate purpose now go beyond the pursuit of profit. Other so-called "traditional" companies choose to adopt a raison d'être in respect of which they intend to commit resources to satisfy commitments beyond their economic activity alone. Finally, within the framework of CSR approaches, with which it is readily associated, the special attention paid to stakeholders seems to constitute a new managerial paradigm, associating the various groups that contribute to it with the responsibilities of the company. Some observers associate these developments with a new philanthropy, a form of moralization of economic activities, or even a simple marketing calculation. Still others see it as a targeted response to consumer demands or a more restrictive legal framework. Still, considering these present and future impacts, a certain number of issues need to be analysed: will the company save the world? Can it be at the service of the common good? Can shareholder capitalism withstand environmental emergencies and social pressures? Is rootedness in contractualism a hindrance to CSR?

Speakers:

Fatoumata BÂ (Janngo)
Thierry DÉAU (Meridiam)
Rosabeth M. KANTER (Harvard Business School)
Alexandre MARS (Epic & blisce/)
Jeanne POLLES (Philip Morris France)
Bris ROCHER (Group Rocher)

Coordinator: **Olivier BABEAU** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Anne-Laure JUMET** (France Culture)

5:40 pm - 6:50 pm

Session 28 - Employment and productivity in an era of transitions

The current crisis has confirmed and even accelerated a series of well-established trends in the organization of production. The commitment to ecological transition, the emphasis on short circuits and relocation, the digital transformation and last, the mobilization of employees in the name of a social mission of the corporation are all themes that have come together under the sustainability concept. While the commitment of companies to a sustainable business model is now quite consensual, the various aspirations and objectives that come under this umbrella are hard to prioritize among or even mutually conflicting: will the integration of digital progress continue to aggravate inequalities by destroying medium-skilled jobs? Can we expect the ecological transition to be highly job-creating and politically acceptable? Does ESG investment favor companies that use fewer workers? How should the responsible investor take the issue of employment into account? What doctrine and governance can best tackle the multiplicity of objectives of socially responsible business?

Speakers:

Jean-Jacques BARBÉRIS (Amundi)
Benoit GRISONI (Boursorama)
Filippo di MAURO (National University of Singapore)
Thierry PECH (Citizen Convention for Climate & Terra Nova)
Karim TADJEDDINE (McKinsey & Company)
Geoff TILY (Trade Unions Congress)

Coordinator: **Augustin LANDIER** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Isabelle GOUNIN-LEVY** (LCI)

PARCOURS E - LES MOYENS DE LA REPRISE

8h50 - 10h00

Session 29 - Mobiliser l'épargne pour investir dans notre avenir

Dans de nombreux secteurs économiques, l'arrêt des activités consécutif à l'application de mesures de précaution sanitaire aura contribué à bouleverser l'équilibre entre l'offre et la demande. Le recourt massif à l'épargne privée témoigne dès lors d'une relative érosion de la confiance des consommateurs en l'avenir. En cette période cruciale, plusieurs stratégies de mobilisation de l'épargne ont émergé afin de répondre aux conséquences de la crise actuelle sur la trésorerie des entreprises comme sur le pouvoir d'achat des ménages : investissements dans l'économie réelle, création monétaire mais aussi développement de marché obligataire sont autant de moyen de financer notre avenir économique, tant au niveau national qu'institutionnel. Mais la pérennité de ces mesures ainsi que la priorité donnée aux secteurs visés continue de faire débat et rappelle que des considérations de long terme telles que le financement de la transition écologique doivent aussi être prises en compte.

Intervenants :

Mirela AGACHE-DURAND (Groupama Asset Management)
Michel CICUREL (Michel Cicurel Conseil)
François MALLET (Kepler Cheuvreux)
Laurence SCIALOM (Université Paris Nanterre)

Coordinateur : **Michel DIDIER** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Henri GIBIER** (Les Échos)

11h30 - 12h40

Session 30 - Braver le risque

La prise inconsidérée de risques est assez à l'origine de la crise de 2008. Les différents acteurs ont réagi en se repliant sur des stratégies aussi peu risquées que possible, avec l'intention de se donner du temps pour tirer les leçons de la crise et mieux maîtriser le risque, non point de le fuir. Mais, ce qui ne devait n'être qu'un repli temporaire semble s'être progressivement cristallisé en une aversion malthusienne au risque. Certes, la frontière psychologique entre une aversion accrue au risque et une perception d'un risque accru est subtile. Il n'en demeure pas moins que le prix de cette aversion est très élevé en termes de ralentissement des gains de productivité et de la croissance, au moment même où les défis du vieillissement et de la transition climatique appellent à un regain de l'esprit d'entreprise et d'innovation. Cette session a pour objet de réfléchir à la relance de cet esprit d'entreprise et d'innovation dans des conditions qui assurent en même temps une meilleure maîtrise de la prise de risque.

Intervenants :

Manu BHASKARAN (Centennial Asia Advisors)
Brigitte BOUQUOT (AMRAE)
Antoine LISSOWSKI (CNP Assurances)
Eric PINON (Association française de la gestion financière)

Coordinateur : **Philippe TRAINAR** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Isabelle COUET** (Les Échos)

14h50 - 16h00

Session 31 - Pour une finance éthique

- Est-ce absurde de prétendre à une finance sans vice ?
- Crises et finance : responsable mais pas coupable ?
- Peut-on concilier impact sociétal et prise de responsabilité sans remettre en cause le modèle de croissance ?
- La RSE n'est-elle qu'un gage de bonne volonté ?
- Peut-on intégrer la conscience éthique dans un business model ?

Intervenants :

Essma BEN HAMIDA (Enda inter arabe)
Jean BEUNARDEAU (HSBC France)
Stéphane BOUJNAH (Euronext)
Patrice MOROT (PwC)
Bertrand RAMBAUD (Siparex)

Coordinateur : **Bertrand JACQUILLAT** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Sabine DELANGLADE** (Les Échos)

17h40 - 18h50

Session 32 - Des taux d'intérêt bas pour préserver une économie endettée

La crise financière de 2007-2008 s'est traduite par une augmentation moyenne de 30 points des taux d'endettement publics et par des taux d'intérêt à un niveau historiquement bas compte tenu des politiques monétaires non conventionnelles. La crise Covid19 va engendrer une nouvelle augmentation importante des taux d'endettement publics …et des taux d'intérêt qui vont demeurer à ce niveau historiquement bas. Un seul chiffre permet de comprendre l'ampleur du phénomène : fin décembre 2019, l'encours de la dette (publique et privée) à taux négatif atteignait USD 11,2 trillions.
Des taux d'intérêt, tant nominaux que réels, très bas améliorent la solvabilité des emprunteurs, dont celle des Etats, et réduisent à court terme le risque d'une crise des dettes souveraines. Plus globalement le coût de financement des économies est moindre ce qui, en théorie, devrait soutenir la croissance.
Cependant, un tel niveau des taux engendre de nombreux inconvénients qui peuvent en contrecarrer les avantages. Outre une allocation des ressources sous optimale, des bulles apparaissent sur certains marchés et les primes de risque s'écrasent. De plus, de nombreux acteurs (banques, investisseurs institutionnels, ...) doivent repenser leur modèle d'activité. Il convient donc de s'interroger sur les gains relatifs en termes de stabilité financière du secteur public, du moins à court terme, versus les risques d'instabilité du secteur privé liés à un tel niveau des taux d'intérêt.

Intervenants :

Lorenzo BINI SMAGHI (Société Générale)
Jagjit CHADHA (National Institute of Economic and Social Research)
Olivier KLEIN (BRED)
Kako NUBUKPO (University of Lome)
Philippe VIDAL (CIC)

Coordinateur : **Catherine LUBOCHINSKY** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Leonardo MARTINELLI** (La Stampa)

TRACK E - MEANS OF RECOVERY

8:50 am - 10:00 am

Session 29 - Mobilizing savings to invest in our future

In many economic sectors, the cessation of activities following the application of health precautionary measures will have contributed to upsetting the balance between supply and demand. The massive recourse to private savings therefore reflects a relative erosion of consumer confidence in the future. In this crucial period, several strategies for mobilising savings have emerged in response to the consequences of the current crisis on corporate cash flow and household purchasing power: investments in the real economy, money creation and the development of bond markets are all ways of financing our economic future, both at national and institutional level. However, the sustainability of these measures and the priority given to the targeted sectors continues to be a matter of debate and reminds us that long-term considerations such as financing the ecological transition must also be taken into account.

Speakers:

Mirela AGACHE-DURAND (Groupama Asset Management)
Michel CICUREL (Michel Cicurel Conseil)
François MALLET (Kepler Cheuvreux)
Laurence SCIALOM (Université Paris Nanterre)

Coordinator: **Michel DIDIER** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Henri GIBIER** (Les Échos)

11:30 am - 12:40 pm

Session 30 - Defying the risk

Reckless risk-taking was a major cause of the 2008 crisis. The various players reacted by relying on strategies that were as low-risk as possible, with the intention of giving themselves time to learn the lessons of the crisis and better control the risk, not to run away from it. But what was intended to be only a temporary withdrawal seems to have gradually crystallized into a Malthusian aversion to risk. Admittedly, the psychological boundary between increased risk aversion and a perception of increased risk is subtle. Nonetheless, the price of this aversion is very high in terms of slower productivity gains and growth, at a time when the challenges of ageing and climate transition call for a revival of entrepreneurship and innovation. The purpose of this session is to reflect on how to revive this spirit of entrepreneurship and innovation under conditions that ensure better control of risk-taking at the same time.

Speakers:

Manu BHASKARAN (Centennial Asia Advisors)
Brigitte BOUQUOT (AMRAE)
Antoine LISSOWSKI (CNP Assurances)
Eric PINON (Association française de la gestion financière)

Coordinator: **Philippe TRAINAR** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Isabelle COUET** (Les Échos)

2:50 pm - 4:00 pm

Session 31 - For an ethical finance

-Is it absurd to pretend to have flawless finance?
-Crises and finance : responsible but not guilty?
-Is it possible to reconcile societal impact and accountability without questioning the growth model?
-Is CSR just a pledge of good will?
-Can ethical awareness be integrated into business models?

Speakers:

Essma BEN HAMIDA (Enda inter arabe)
Jean BEUNARDEAU (HSBC France)
Stéphane BOUJNAH (Euronext)
Patrice MOROT (PwC)
Bertrand RAMBAUD (Siparex)

Coordinator : **Bertrand JACQUILLAT** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Sabine DELANGLADE** (Les Échos)

5:40 pm - 6:50 pm

Session 32 - Low interest rates to preserve an indebted economy

The financial crisis of 2007-2008 resulted in an average increase of 30 percentage points in government debt ratios and historically low interest rates due to unconventional monetary policies. The Covid crisis19 will lead to a further significant increase in public debt rates ...and interest rates that will remain at this historically low level. A single figure allows us to understand the extent of the phenomenon: at the end of December 2019, the stock of debt (public and private) at negative interest rates reached USD 11.2 trillion.

Very low interest rates, both nominal and real, improve the solvency of borrowers, including governments, and reduce the risk of a sovereign debt crisis in the short term. More generally, the cost of financing economies is lower, which in theory should support growth.

However, such a level of interest rates creates many drawbacks that can offset the advantages. In addition to a sub-optimal allocation of resources, bubbles appear on certain markets and risk premiums crash. In addition, many players (banks, institutional investors, etc.) have to rethink their business model. The relative gains in terms of financial stability of the public sector, at least in the short term, versus the risks of instability in the private sector linked to such a level of interest rates, should therefore be questioned.

Speakers:

Lorenzo BINI SMAGHI (Société Générale)
Jagjit CHADHA (National Institute of Economic and Social Research)
Olivier KLEIN (BRED)
Kako NUBUKPO (University of Lome)
Philippe VIDAL (CIC)

Coordinator : **Catherine LUBOCHINSKY** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Leonardo MARTINELLI** (La Stampa)

10h00 - 10h30

Session Spéciale - La coopération européenne

Allocution spéciale : **Charles MICHEL** (Conseil Européen)

• Quelles sont les actions concrètes à mettre en place pour relancer le système économique post-crise ?
• Peut-on anticiper et contrer les cycles économiques ?
• Par quelles mesures et quels acteurs devra passer la relance de l'économie ?

Le Point de vue du chef d'entreprise:
Paul HERMELIN (Capgemini)

Modérateur : **Vincent GIRET** (franceinfo)

10:00 am - 10:30 pm

Special Session - The European cooperation

Special address : **Charles MICHEL** (European Council)

-What concrete actions need to be implemented to revive the post-crisis economic system?
-Can we anticipate and counter economic cycles?
-Which measures and which actors would help accelerate the economic recovery?

CEO point of view:
Paul HERMELIN (Capgemini)

Moderator: **Vincent GIRET** (franceinfo)

Session 33 - Pour un nouveau partenariat Europe-Afrique

« L'Afrique subsaharienne a de nombreux atouts, et des difficultés chroniques. (…) L'effondrement de l'activité économique consécutive aux mesures de confinement, conjuguée à l'instabilité macroéconomique, aura pour effet d'augmenter la pauvreté et de mettre en danger des vies humaines et les moyens de subsistance des populations. ». Ces observations de la Banque Mondiale sur la situation économique de l'Afrique sont certes alarmantes, mais pas défaitistes. Bien que la crise sanitaire ait profondément bouleversée l'économie d'un continent déjà instable, les institutions régionales et internationales s'emploient à accompagner et dynamiser la reconstruction économique de l'Afrique, en association avec celle des autres continents. Ainsi dès le début de la crise sanitaire a été lancé un appel à l'annulation des dettes africaines, pour accompagner la résilience du continent face à ce choc sans précédent. Plus largement, les partenaires bilatéraux et multilatéraux de ces pays ont conscience de l'incroyable investissement nécessaire pour relancer la croissance de l'Afrique, locomotive de la croissance mondiale, et donc in fine de l'économie européenne et internationale.

Intervenants :

Cheikh KANTÉ (Fonds Sénégal Emergent)
Carlos LOPES (Commission de l'Union africaine/Université du Cap)
Ibrahim Assane MAYAKI (NEPAD)
Elisabeth MORENO (HP Africa)
Vincent ROUAIX (Gfi)
Arnaud ROUSSEAU (Groupe Avril)

Coordinateur : **Christian de BOISSIEU** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Pierre HASKI** (France Inter)

Session 34 - Les nouvelles frontières de l'Europe

Les frontières marquent le périmètre géographique dans lequel s'exprime une souveraineté, traditionnellement celle de l'Etat. La construction européenne s'est accompagnée d'un double mouvement d'atténuation des frontières entre les nations engagées et de création d'une frontière commune avec le reste du monde. Mais cette frontière de l'Union Européenne reste particulièrement mouvante du fait de la dynamique institutionnelle et de l'évolution de son périmètre géographique. Les membres de la session seront invités à analyser ce qui caractérise aujourd'hui les frontières de l'Europe, en s'appuyant notamment sur les relations que les Européens entretiennent entre eux et avec le reste du monde sur le plan de la gouvernance, de la sécurité, du commerce, des migrations, etc. Il y a 60 ans, J. F. Kennedy proposait une nouvelle frontière à l'Amérique reposant sur la conquête spatiale, l'avènement de la paix et l'éradication de la pauvreté. Les membres de la session réfléchiront, par symétrie, à ce que pourraient être en 2020, les « nouvelles frontières » de l'Europe.

Intervenants :

Dominic GRIEVE (Ancien Procureur général, Angleterre)
Stéphane ISRAËL (Arianespace)
Dominique MOÏSI (Institut Montaigne)
Kalypso NICOLAÏDIS (University of Oxford)
Juhana VARTIAINEN (Député, Parlement de Finlande)

Coordinateur : **Hippolyte d'ALBIS** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Sonia MABROUK** (Europe 1)

Session 33 - A new Europe-Africa partnership

"Sub-Saharan Africa has many strengths and chronic challenges. (...) The collapse of economic activity as a result of containment measures, combined with macroeconomic instability, will increase poverty and endanger lives and livelihoods. ». These observations by the World Bank on the economic situation in Africa are certainly alarming, but not defeatist. Although the sanitary crisis has profoundly disrupted the economy of an already unstable continent, regional and international institutions are working to accompany and boost the economic reconstruction of Africa, in association with that of other continents. Thus, from the very beginning of the health crisis, a call was made for the cancellation of African debts, to support the continent's resilience in the face of this unprecedented shock. More broadly, the bilateral and multilateral partners of these countries are aware of the incredible investment needed to revive growth in Africa, the locomotive of world growth, and therefore ultimately of the European and international economy.

Speakers:

Cheikh KANTÉ (Fonds Sénégal Emergent)
Carlos LOPES (African Union Commission/University of Cape Town)
Ibrahim Assane MAYAKI (NEPAD)
Elisabeth MORENO (HP Africa)
Vincent ROUAIX (Gfi)
Arnaud ROUSSEAU (Groupe Avril)

Coordinator : **Christian de BOISSIEU** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Pierre HASKI** (France Inter)

Session 34 - The new frontiers of Europe

Borders mark the geographical perimeter within which sovereignty, traditionally that of the State, is expressed. The construction of Europe has been accompanied by a twofold movement to reduce the borders between the nations involved and to create a common border with the rest of the world. But this border of the European Union remains particularly shifting due to the institutional dynamics and the evolution of its geographical perimeter. The members of the session will be invited to analyse what characterises Europe's borders today, drawing in particular on the relations that Europeans have with each other and with the rest of the world in terms of governance, security, trade, migration, etc. The session will also examine the role of the European Union in the field of security and defence. Sixty years ago, J.F. Kennedy proposed a new frontier for America based on the conquest of space, the advent of peace and the eradication of poverty. The members of the session will reflect symmetrically on what Europe's "new frontiers" could be in 2020.

Speakers:

Dominic GRIEVE (Former Attorney General, England and Wales)
Stéphane ISRAËL (Arianespace)
Dominique MOÏSI (Institut Montaigne)
Kalypso NICOLAÏDIS (University of Oxford)
Juhana VARTIAINEN (Member of Parliament, Finland)

Coordinator: **Hippolyte d'ALBIS** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Sonia MABROUK** (Europe 1)

12h00 - 13h00

Session 35 - Faire face au choc du chômage

L'économie a été mise sous cloche pour sauver des vies. Des mesures rapides ont été prises pour sauver des emplois grâce à l'argent public. Mais, lorsque les mesures de soutien vont être progressivement retirées, certaines entreprises vont devoir licencier des travailleurs car la dette contractée durant le confinement sera trop difficile à repayer, la demande sera toujours trop faible en raison de la peur du virus, ou leur « business model » aura été rendu obsolète par la crise. Les jeunes vont arriver sur un marché du travail déprimé où un nombre important d'entreprises seront en difficulté et n'investiront pas assez car elles devront rembourser leur dette. De façon assez conventionnelle, il faudra donc soutenir le rebond de la demande et apporter des fonds propres aux entreprises pour relancer l'investissement et prendre des mesures spécifiques de soutien à l'emploi pour les jeunes en particulier. Mais la crise covid-19 accélère également des tendances qui tendent à transformer l'économie en donnant un rôle plus central à la digitalisation par exemple. Il faudrait en profiter pour mettre en place une économie plus verte et plus inclusive. Pour ce faire, il faut passer en un temps record d'une économie sous cloche à une économie très agile avec des réallocations de ressources entre secteurs. Cela implique des politiques très actives, plus imaginatives en matière de marché du travail avec un accent très fort (et des subventions) mis sur l'éducation et la formation. Prenons un exemple : la digitalisation. Celle-ci permet plus de télétravail et de télémédecine par exemple, ainsi que la mise en relation plus aisée de nombreux talents en abaissant les barrières géographiques ou sociales. Elle peut stimuler l'innovation en ouvrant plus d'horizons à chacun où qu'il se trouve, grâce à l'éducation et la formation continue en ligne et aussi par un accès plus immédiat à des groupes de consommateurs plus grands ou mieux identifiés. Elle peut stimuler la productivité en favorisant une adoption plus grande de l'intelligence artificielle. Mais pour que ces aspects positifs se concrétisent, il faudrait dans le court terme investir pour que tous les territoires et catégories sociales aient des infrastructures numériques et un équipement de bonne qualité et aussi s'assurer qu'un nombre important de jeunes puissent se former à ces nouvelles technologies, que ce soit de façon basique, avec des formations courtes, ou pointues avec la création rapide d'écoles de la digitalisation dans les régions (peut être en s'inspirant de l' école 42). On pourrait miser sur la formation dans les technologies du numérique d'un certain nombre de jeunes en service civique, en particulier de jeunes filles qui sont sous-représentées dans les métiers du numérique. Un certificat professionnel pourrait être délivré selon le succès de leur formation. Il faut en effet tout faire pour que l'économie digitale soit inclusive et aide à renouer les liens sociaux en créant des écosystèmes locaux riches qui pourraient innover en particulier, mais pas seulement, au sein des associations et dans l'économie sociale et solidaire.

Intervenants :

Orlane FRANÇOIS (FAGE)
Louis GALLOIS (Fédération des acteurs de la solidarité)
François HOMMERIL (CFE-CGC)
Muriel PÉNICAUD (Ministre du Travail, France)
Augustin de ROMANET (Groupe ADP)
Aurélie TROUVÉ (Attac)

Coordinateur : **Hélène REY** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Vincent GIRET** (franceinfo)

12:00 pm - 1:00 pm

Session 35 - Dealing with the unemployment crisis

The economy has been put under a bell to save lives. Quick action was taken to save jobs with public money. But when the support measures are phased out, some companies will have to lay off workers because the debt contracted during the containment will be too difficult to pay back, demand will still be too low due to the fear of the virus, or their business model will have been rendered obsolete by the crisis. Young people will arrive on a depressed labour market where a significant number of companies will be in difficulty and will not invest enough because they will have to repay their debt. In a fairly conventional way, it will therefore be necessary to support the rebound in demand and provide companies with equity capital to boost investment and take specific measures to support employment for young people in particular. But the covid-19 crisis is also accelerating trends that tend to transform the economy by giving a more central role to digitalisation, for example. This should be used to build a greener and more inclusive economy. To do this, we need to move in record time from a bell economy to a very agile economy with reallocations of resources between sectors. This implies very active, more imaginative labour market policies with a very strong emphasis (and subsidies) on education and training. Let's take one example: digitalisation. This allows more teleworking and telemedicine, for example, and the easier linking of many talents by lowering geographical or social barriers. It can stimulate innovation by opening up more horizons to everyone wherever they are, through on-line education and continuing training and also through more immediate access to larger or better identified groups of consumers. It can boost productivity by promoting greater adoption of artificial intelligence. But for these positive aspects to materialise, in the short term it would be necessary to invest so that all territories and social categories have good quality digital infrastructures and equipment and also to ensure that a significant number of young people can be trained in these new technologies, whether in a basic way, with short training courses, or in a more advanced way with the rapid creation of digitalisation schools in the regions (perhaps inspired by the school 42). One could focus on training in digital technologies for a number of young people in civic service, especially girls who are under-represented in digital professions. A professional certificate could be issued based on the success of their training. Indeed, everything must be done to ensure that the digital economy is inclusive and helps to renew social ties by creating rich local ecosystems that could innovate in particular, but not only, within associations and in the social and solidarity economy.

Speakers:

Orlane FRANÇOIS (FAGE)
Louis GALLOIS (Fédération des acteurs de la solidarité)
François HOMMERIL (CFE-CGC)
Muriel PÉNICAUD (Minister of Labor, France)
Augustin de ROMANET (Groupe ADP)
Aurélie TROUVÉ (Attac)

Coordinator: **Hélène REY** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Vincent GIRET** (franceinfo)

Session 36 - Politiques économiques : un changement de paradigme

Avec la crise sanitaire, les concepts d'externalités et d'irréversibilité sont soudainement devenus extrêmement concrets. Chacun, aussi, a brutalement réalisé à quel point la valeur sociale d'une activité pouvait s'écarter de sa valeur monétaire. En matière de politique économique, parallèlement, les réponses mises en œuvre ont bousculé ce qui restait de certitudes : sur le plan interne, avec le recours massif à l'endettement public et une coordination de fait entre politiques budgétaires et monétaires ; sur le plan européen, avec la suspension des règles de concurrence et de discipline budgétaire, puis le recours à l'endettement conjoint ; et sur le plan international, avec la redécouverte du fait qu'un marché mondial profond et liquide ne suffit pas à assurer la sécurité économique.

Un nouveau consensus s'est forgé dans l'action. Sera-t-il durable ? Annonce-t-il une redéfinition des concepts, des priorités et des instruments, ou, comme après 2008, la rivière reviendra-t-elle dans son lit ? Quelles ruptures peut-on anticiper, sur quelles continuités peut-on encore miser ?

Intervenants :

Jörg KUKIES (Secrétaire d'Etat, Allemagne)
Stefanie STANTCHEVA (Prix du Meilleur Jeune Économiste)
François VILLEROY de GALHAU (Banque de France)
Claire WAYSAND (Le Cercle des économistes/ENGIE)

Coordinateur : **Jean PISANI-FERRY** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Bénédicte TASSART** (RTL)

Session 37 - Un avenir conflictuel à prévenir

La déclaration du Président Trump sur une sortie de l'Organisation Mondiale de la Santé en pleine crise du Covid-19 s'inscrit dans une série de décisions similaires portant sur les engagements internationaux des Etats-Unis. Alors que l'ONU célèbre son 75e anniversaire en faisant face à un avenir incertain, Russie, Chine et Etats-Unis alternent ouvertement entre blocages et investissements intéressés, tout en s'accusant mutuellement de mettre en danger la Paix. La coopération internationale semble être un horizon toujours plus difficile à atteindre et laisse le champ libre aux rapports de force. Des nouvelles formes de conflits émergent, exacerbées par les défis environnementaux, sociaux et technologiques de notre temps. Elles interrogent la forme que doivent prendre les relations entre nations du monde. Comment repenser le cadre multilatéral et le règlement des différends à l'aune de ces nouvelles conflictualités ?

Intervenants :

Robert MALLEY (International Crisis Group)
Florence PARLY (Ministre des Armées, France)
Hubert VEDRINE (Ancien Ministre des Affaires étrangères, France)
YAN Xuetong (World Peace Forum)

Coordinateur : **François-Xavier PRIOLLAUD** (Forum Normandie pour la Paix)
Modérateur : **Ruth ELKRIEF** (BFM TV)

Session 36 - Economic policies: a paradigm shift

With the health crisis, the concepts of externalities and irreversibility have suddenly become extremely concrete. Everyone, too, suddenly realized how far the social value of an activity could deviate from its monetary value. In terms of economic policy, at the same time, the responses implemented shook up what remained certainties: internally, with the massive recourse to public debt and de facto coordination between budgetary and monetary policies; at the European level, with the suspension of the rules of competition and budgetary discipline, then the recourse to joint debt; and internationally, with the rediscovery that a deep and liquid world market is not enough to ensure economic security.

A new consensus has been forged in action. Will it be sustainable? Will it herald a redefinition of concepts, priorities and instruments, or, as after 2008, will the river return to its bed? What breaks can we anticipate, what continuities can we still count on?

Speakers:

Jörg KUKIES (Secretary of State, Germany)
Stefanie STANTCHEVA (Best French Young Economist Prize)
François VILLEROY de GALHAU (Bank of France)
Claire WAYSAND (Le Cercle des économistes/ENGIE)

Coordinator: **Jean PISANI-FERRY** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Bénédicte TASSART** (RTL)

Session 37 - A conflicting future to avoid

President Trump's statement on a World Health Organization exit in the midst of the Covid-19 crisis is part of a series of similar decisions on the international commitments of the United States. As the UN celebrates its 75th anniversary facing an uncertain future, Russia, China and the United States openly alternate between blockades and self-serving investments, while accusing each other of endangering peace. International cooperation seems to be an ever more difficult horizon to reach and leaves the field open to power struggles. New forms of conflict are emerging, exacerbated by the environmental, social and technological challenges of our time. They question the form that relations between the nations of the world should take. How can we rethink the multilateral framework and the settlement of disputes in the light of these new forms of conflict?

Speakers:

Robert MALLEY (International Crisis Group)
Florence PARLY (Minister of the Army, France)
Hubert VEDRINE (Former Minister for Foreign Affairs, France)
YAN Xuetong (World Peace Forum)

Coordinator : **François-Xavier PRIOLLAUD** (Forum Normandie pour la Paix)
Modérateur : **Ruth ELKRIEF** (BFM TV)

13h00 - 14h00

Session Spéciale - Relancer l'économie européenne

Intervenants :

Peter ALTMAIER (Ministre fédéral de l'Économie et de l'Énergie, Allemagne)
Olivier BLANCHARD (MIT)
Bruno LE MAIRE (Ministre de l'Économie et des Finances, France)

Coordinateur : **Marie VISOT** (Le Figaro)

1:00 pm - 2:00 pm

Special Session - Relaunching the European economy

Speakers:

Peter ALTMAIER (Federal Minister for Economic Affairs and Energy, Germany)
Olivier BLANCHARD (MIT)
Bruno LE MAIRE (Minister of Economy and Finance, France)

Coordinator: **Marie VISOT** (Le Figaro)

15h - 15h30

Débat spécial - Pour une nouvelle organisation sociale

Intervenants :

Philippe MARTINEZ (CGT)
Pierre FERRACCI (Groupe Alpha)

3:00 pm - 3:30 pm

Special Debate - For a new social organization

Speakers:

Philippe MARTINEZ (CGT)
Pierre FERRACCI (Groupe Alpha)

Session 38 - Le multilatéralisme à l'épreuve des nouveaux risques

Alors même que la gravité du contexte mondial actuel était largement reconnue, la crise sanitaire globale a concrétisé voire accentué les défis et les dérèglements auxquels nous faisions face : changements climatiques ; tensions géopolitiques, commerciales et géostratégiques ; rejet du multilatéralisme ; recul démocratique ; fractures sociales et territoriales ; critique des organisations internationales ; transformations liées aux technologies du numérique… Pour autant, les bouleversements entraînés par cette pandémie ont aussi été l'occasion de relancer une certaine dynamique en matière de coopération multilatérale, bilatérale et internationale. Face à ces nouveaux risques et à ceux préexistants, le multilatéralisme doit-il se réinventer ? Se dirige-t-on vers une refonte des organisations internationales et de leurs mandats ? Doit-on changer les règles du jeu des relations internationales ?

Intervenants :

Jacques ASCHENBROICH (Valeo)
Michael FROMAN (Mastercard)
Jason FURMAN (Harvard Kennedy School)
Yaroslav LISSOVOLIK (Sberbank)
Mahendra SIREGAR (Vice-Ministre des Affaires Etrangères, Indonésie)
Arvind SUBRAMANIAN (Ancien conseiller économique en chef, Gouvernement de l'Inde)

Coordinateur : **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)

Session 39 - Régions, État, qui doit répondre aux crises ?

Le caractère particulièrement inédit de la crise actuelle, son universalité à la fois sociale et transnationale, ont contribué à nourrir une réflexion sur le rôle protecteur et fédérateur de l'Etat, et plus largement sur l'organisation de nos modèles de gouvernance en temps de crise. Les social-démocraties, notamment européennes, semblent mieux armées pour absorber le choc des crises sanitaires et économiques et garantir un filet de protection minimum pour les citoyens. Pourtant, la crise liée au coronavirus a aussi accentué les inégalités et contribué à polariser d'avantage les populations, tandis que les Etats peinent à financer des systèmes de sécurité sociale onéreux. Dans le même temps se sont multipliés des initiatives locales, parfois à forte charge symbolique (fabrication de masque par les citoyens), dans des territoires jusqu'alors exclus du paradigme de la gestion de crise à grande échelle. Aussi la responsabilité des régions et Landers, voire des territoires au niveau européen, a pu trouver un nouveau souffle tout en entérinant un rapport de force entre l'Etat et les autres territoires institutionnalisés. Cette réalité complexe nous interroge sur l'efficacité du modèle de gouvernance et de la prise de décision à adopter face aux crises : Les États ont-ils les moyens de préserver les citoyens de toutes les crises ? La promesse d'une protection face à des crises imprévisibles est-elle crédible ? L'État centralisé est-il trop loin de la réalité du terrain pour apporter une solution efficace ? Comment répartir la responsabilité de la réponse aux crises entre les différents échelons du pouvoir ? L'État providence est-il un mythe ou un modèle à atteindre ? Et sous quelle forme dans un système à la fois décentralisé et globalisé ?

Intervenants :

Carlo CALENDA (Député, Parlement européen)
Benoit COEURÉ (Banque des Règlements Internationaux)
Richard FERRAND (Assemblée Nationale)
Ricardo HAUSMANN (Harvard's Center for International Development)

Coordinateur : **Emmanuelle AURIOL** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Pascal RICHÉ** (L'Obs)

Session 38 - Multilateralism tested against new risks

Even though the seriousness of the current global context was widely recognized, the global health crisis has given concrete expression to and even accentuated the challenges and disruptions we were facing: climate change ; geopolitical, commercial and geostrategic tensions ; rejection of multilateralism ; democratic backsliding ; social and territorial divides ; criticism of international organizations ; transformations linked to digital technologies... However, the upheavals caused by this pandemic have also provided an opportunity to revive a certain dynamic in terms of multilateral, bilateral and international cooperation. In the face of these new and pre-existing risks, should multilateralism reinvent itself? Are we moving towards a rethinking of international organizations and their mandates? Should the rules of the game of international relations be changed?

Speakers:

Jacques ASCHENBROICH (Valeo)
Michael FROMAN (Mastercard)
Jason FURMAN (Harvard Kennedy School)
Yaroslav LISSOVOLIK (Sberbank)
Mahendra SIREGAR (Vice-Minister for Foreign Affairs, Republic of Indonesia)
Arvind SUBRAMANIAN (Former Chief Economic Adviser, Government of India)

Coordinator : **Laurence BOONE** (Le Cercle des économistes)

Session 39 - Regions, State, who should respond to crises?

The particularly unprecedented nature of the current crisis, its universality, both social and transnational, has contributed to a reflection on the protective and federating role of the State, and more broadly on the organisation of our models of governance in times of crisis. Social democracies, especially European ones, seem to be better equipped to absorb the shock of health and economic crises and to guarantee a minimum safety net for citizens. However, the coronavirus crisis has also accentuated inequalities and contributed to further polarising populations, while states are struggling to finance expensive social security systems. At the same time, there has been a proliferation of local initiatives, sometimes with a high symbolic cost (mask-making by citizens), in territories hitherto excluded from the paradigm of large-scale crisis management. Thus the responsibility of the regions and Landers, and even territories at European level, has been given a new lease of life while confirming a balance of power between the State and the other institutionalised territories. This complex reality raises questions about the effectiveness of the model of governance and decision-making to be adopted in the face of crises: Do States have the means to protect citizens from all crises? Is the promise of protection against unpredictable crises credible? Is the centralized state too far from the reality on the ground to provide an effective solution? How should responsibility for crisis response be distributed among the different levels of power? Is the welfare state a myth or a model to be achieved? And in what form in a system that is both decentralized and globalized?

Speakers:

Carlo CALENDA (Member, European Parliament)
Benoit COEURÉ (Bank of International Settlements / Le Cercle des économistes)
Richard FERRAND (Assemblée Nationale)
Ricardo HAUSMANN (University of Harvard)

Coordinator : **Emmanuelle AURIOL** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Pascal RICHÉ** (L'Obs)

16h30 - 17h40

Session 40 - L'Europe au rendez-vous de l'histoire

Il serait aisé de céder au raccourci suivant : les valeurs qui fondent l'Europe se sont fracassées sur les réflexes nationalistes que la pandémie a exacerbés. Sans nul doute avons-nous manqué de solidarité, même si les échanges de matériels sanitaires et les transferts de malades ont traversé les frontières, même si le débat sur les politiques publiques en Europe s'est posé – certes timidement- en des termes nouveaux et que des avancées sont apparues, ouvrant la possibilité de convergences de vue au sujet de la dette ou de la relance.
Le rapport à la démocratie, si ébranlée dans les moments de crise, et le besoin de culture, en des temps de distanciation sociale, ne se sont pas évanouis. Rappelons-nous que les Lumières, comme « progrès conjoint des mœurs et du savoir », ont été au cœur de l'idée d'Europe au XVIIIème siècle.
Cette session s'interrogera sur ce que sont et seront ces « progrès » dans une Europe qui n'a d'autre choix que de s'affirmer face aux autres puissances, dans une Europe appelée à se réinventer à la suite de la crise la plus grave que le monde contemporain ait connue depuis celle des années 1930. Comme l'écrit le philosophe Francis Wolff, « contre ces replis, il faut que les idées universalistes retrouvent leur puissance mobilisatrice et critique. Contre la dictature des émotions et des opinions, défendre la raison scientifique. Contre l'empire des identités, refonder une éthique de l'égalité et de la réciprocité ».

Intervenants :

Guillaume FAURY (Airbus)
Yves PERRIER (Amundi)
Valérie RABAULT (Deputée, Assemblée Nationale)
Margot WALLSTRÖM (Ancienne Ministre des Affaires Etrangères, Suède)

Coordinateur : **Françoise BENHAMOU** (Le Cercle des économistes)
Modérateur : **Sylvie KAUFFMANN** (Le Monde)

4:30 pm - 5:40 pm

Session 40 - Europe at the rendezvous of history

It would be easy to give in to the following shortcut: the values on which Europe is based have been shattered by the nationalist reflexes that the pandemic has exacerbated. There is no doubt that we have lacked solidarity, even though exchanges of health equipment and transfers of patients have crossed borders, even though the debate on public policy in Europe has taken on new terms - albeit timidly - and progress has been made, opening up the possibility of converging views on the subject of debt or recovery.
The relationship with democracy, so shaken in times of crisis, and the need for culture, in times of social distancing, have not vanished. Let us remember that the Enlightenment, as "the joint progress of morals and knowledge", was at the heart of the idea of Europe in the 18th century.
This session will examine what this "progress" is and will be in a Europe that has no choice but to assert itself against the other powers, in a Europe called to reinvent itself following the most serious crisis that the contemporary world has experienced since the 1930s. As the philosopher Francis Wolff wrote, "Against these setbacks, universalist ideas must regain their mobilizing and critical power. Against the dictatorship of emotions and opinions, defend scientific reason. Against the empire of identities, re-found an ethic of equality and reciprocity".

Speakers:

Guillaume FAURY (Airbus)
Yves PERRIER (Amundi)
Valérie RABAULT (Member of Parliament, France)
Margot WALLSTRÖM (Former Minister for Foreign Affaires, Sweden)

Coordinator: **Françoise BENHAMOU** (Le Cercle des économistes)
Moderator : **Sylvie KAUFFMANN** (Le Monde)

17h40 - 18h00

Déclaration de la Jeunesse

Ahmet AKYUREK (Association Graine d'Orateur)
Béatrice ANGRAND (Agence du service civique)
Jules BAUDET (La Parole aux 18-28)
Victoria di COSTANZO GONZALEZ (FAGE)
Robert ZARADER (Equancy & Co)

18h00 - 18h30

Conclusion et déclaration finale du Cercle des économistes

Philippe AGHION (Le Cercle des économistes)
Patrick ARTUS (Le Cercle des économistes)
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)

5:40 pm - 6:00 pm

Youth Statement

Ahmet AKYUREK (Association Graine d'Orateur)
Béatrice ANGRAND (Civic Service Agency)
Jules BAUDET (La Parole aux 18-28)
Victoria di COSTANZO GONZALEZ (FAGE)
Robert ZARADER (Equancy & Co)

6:00 pm - 6:30 pm

Concluding Remarks and Final Statement by Le Cercle des économistes

Philippe AGHION (Le Cercle des économistes)
Patrick ARTUS (Le Cercle des économistes)
Jean-Hervé LORENZI (Le Cercle des économistes)